

Tendances

Cahier B / SCIENCE & TECHNOLOGIE / DOSSIERS / EDITORIAL

LE SOLEIL

Les cancers de la peau et les trous dans la couche d'ozone ont semé la crainte chez les consommateurs

La guerre au bronzage intensif est déclarée

Rôtissez maintenant, payez plus tard! Le slogan de l'Académie américaine de dermatologie frappe avec la puissance d'un coup de soleil en plein front. Les messages à répétition des spécialistes au sujet des dangers d'abuser du soleil, cet ami qui nous veut du mal, commencent à porter fruit. Devant la hausse effarante du nombre de cancers de la peau, sans cesse plus de gens choisiront désormais de protéger davantage leur peau. Une ombre envahit déjà la mode des bronzages cuivrés.

par JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

Sylvie Gagnon, de Charlesbourg, rentre d'un séjour de deux semaines en République dominicaine. «La première journée, confie-t-elle, je me suis limitée à 30 minutes de plage: 15 minutes d'un bord, 15 minutes de l'autre. Toute ma peau était enduite d'une crème solaire avec écran haute protection à indice 15. Je me suis réfugiée sous les palmiers. Je ne l'ai jamais regretté.»

Sandrine Guano conseille les voyageurs au Club de voyage Qué-Bourg. «Auparavant, dit-elle, les gens achetaient le soleil sans trop savoir quoi en faire. Aujourd'hui, c'est autre chose. Les gens sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de mieux se protéger afin d'apprécier davantage leur voyage.» Voilà pourquoi madame Guano n'hésite pas à ajouter ses recommandations aux clients qui achètent leur destination-soleil: «Une crème solaire avec un facteur de sécurité d'au moins 15 et même davantage lorsqu'il s'agit de peaux plus fragiles.»

Patricia Dupal entend parler tous les jours de produits de médication puisqu'elle travaille à l'Ordre des pharmaciens du Québec. «Lors de mon dernier séjour en Floride, précise-t-elle, je n'ai pas laissé partir mon mari en excursion de pêche en haute mer sans lui appliquer une crème contenant de puissants filtres solaires. Et je n'étais pas la seule à prendre cette précaution.»

Bien sûr, il y aura toujours des exceptions. Le dermatologue montréalais Pierre Ricard qui, depuis 20 ans maintenant, multiplie les appels à la modération en ce qui a trait aux bains de soleil, cite le cas de ce client qui avait peine à se déplacer en entrant dans son bureau. «Il affichait un beau bronzage sur tout le corps sauf...sur les fesses, que le

soleil avait attaquées sans vergogne. L'affreux coup de soleil avait laissé des cloques d'eau.» Le pauvre! Il avait choisi de pratiquer le nudisme sur une plage de Cancun. Mal lui en prit!

Au banc des accusés

Le soleil est responsable de la formation de la vitamine D. Il contribue aussi à soulager certaines maladies, comme l'arthrite par exemple, en plus de constituer un antidote merveilleux contre la déprime. Ça, c'est son beau côté. Parallèlement, les spécialistes montent contre lui un dossier sans cesse plus accablant depuis que la population a commencé à abuser de ses chauds rayons.

Les spécialistes accusent le soleil de provoquer le vieillissement prématuré de la peau. Aux Etats-Unis seulement, les consommateurs déboursent annuellement 10 milliards de dollars par année pour se procurer des crèmes antirides. «Si nous avions pris nos précautions, nous n'en serions pas là», jette sans détour le docteur Ricard qui préside aussi aux destinées de l'Association des dermatologues du Québec. Une étude, menée à l'Université du Texas, révèle que, passé un certain niveau d'exposition au soleil, le vieillissement de la peau est non seulement accéléré mais le système immunitaire, chargé de protéger l'organisme, est affaibli.

Un nouveau danger est apparu depuis que les scientifiques ont constaté un affaiblissement de la couche d'ozone dans l'atmosphère terrestre. Le soleil émet trois types de

rayons ultraviolets.

L'un d'eux, le rayonnement UVC, ne parvient pas jusqu'à la terre puisqu'il est capté par la couche d'ozone. Or, avec la destruction progressive de cet écran protecteur, les spécialistes craignent maintenant que les rayons UVC n'atteignent l'être humain et ne causent des brûlures et des lésions graves.

«C'est drôle à dire mais il faut bien reconnaître que la couche d'ozone nous a donné un bon coup de pouce dans notre campagne de sensibilisation auprès du public», constate le docteur Ricard. De son côté, Alain Boisvert, directeur général de l'Ordre des pharmaciens du Québec, se dit convaincu que le mouvement est enclenché et que, dans un avenir rapproché, peu de gens oseront s'aventurer sous le soleil sans avoir préalablement utilisé une crème protectrice à indice de protection élevé.

En Australie, où le taux de cancer de la peau est le plus élevé au monde, on arrose copieusement de crème solaire les vacanciers qui osent s'amener sur les plages sans protection aucune. Aux Etats-Unis, des distributrices automatiques de crèmes protectrices et de lotions pour bronzage ont commencé à faire leur apparition sur les plages de certains Etats. Il suffit de glisser 50 cents dans l'orifice pour obtenir la crème désirée.

L'Académie américaine de dermatologie croit être sur la bonne

Suite B-2, Bronzage...

Des faits troublants

● En 1987, 7.000 cas de cancer de la peau ont été déclarés au Québec, soit 2.000 de plus qu'en 1986.

● Entre 1976 et 1986, le nombre de cancers de la peau au Québec s'est accru de 75 %. Durant cette période, les Etats-Unis enregistraient une hausse de 150 %.

● Presque tous les cancers de la peau touchent des parties du corps qui sont exposées au soleil. On parle du nez et du front surtout.

● Aux Etats-Unis, l'incidence au cancer de la peau s'est accrue de 1.000 % depuis 1930. Environ 400.000 nouveaux cas sont signalés chaque année.

● Seulement 10 % des femmes américaines protègent leur peau toute l'année contre les rayons du soleil. Neuf femmes sur dix le font lorsqu'elles sont sur la plage mais seulement 46 % appliquent une protection lorsqu'elles font des promenades ou des exercices à l'extérieur.



Conception: Section graphisme, Le Soleil

Suite de la page B-1

Bronzage...

voie depuis qu'elle a appris, à la suite d'un récent sondage, que 6 Américaines sur 10 utilisent maintenant des écrans protecteurs dans leur lotion pour bronzage. En outre, 62 % des femmes américaines affirment qu'elles prennent aujourd'hui moins de soleil qu'il y a 10 ans. Pourquoi ? Parce qu'elles ne veulent pas paraître vieilles et qu'elles ont moins de temps à consacrer au bronzage. Et puis, elles craignent de développer un cancer de la peau.

Image de jeunesse

Le bronzage esthétique est essentiellement un phénomène culturel, une mode née sous l'impulsion de grands couturiers comme Coco Chanel. Il y a un peu plus de 60 ans déjà, Chanel envoyait ses mannequins se faire bronzer sur les plages de la Côte d'Azur avant de présenter sa nouvelle collection de tailleurs blancs. La mode du bronzage était née.

Auparavant, le bronzage était l'apanage des paysans. Il était synonyme de pauvreté. La bourgeoisie avait l'habitude de se tenir loin des rayons du soleil en se protégeant sous des ombrelles.

À l'opposé de nos ancêtres qui devaient s'exposer au soleil par nécessité, les gens d'aujourd'hui le font par goût, pour véhiculer une image de jeunesse, voire d'attrait sexuel. Aux États-Unis, trois femmes sur quatre déclarent qu'un beau bronzage les fait paraître plus attirantes et en meilleure santé. La même proportion estime que les hommes bronzés paraissent en meilleure santé. Un tel constat donne à penser que la mode du bronzage résistera encore un certain temps à la pression exercée par les spécialistes de la santé.

« Nous ne disons pas qu'il faut interdire complètement le bronzage sous le soleil, explique le docteur Ricard. Mais quand on s'expose, il est essentiel de le faire avec modération, en prenant un certain nombre de précautions. » L'Association des dermatologues du Québec recommande un indice de sécurité de 15 pour sa crème solaire. « Au-delà de ce chiffre, c'est tirer son argent par les fenêtres », ajoute le spécialiste.

Que répond le docteur Ricard à ceux qui disent que ces filtres solaires empêchent de bronzer ? « On bronzerait moins mais on bronzerait mieux, assure-t-il. Et ce bronzage pourra être conservé plus longtemps. »

Les indices de protection, affichés sur les contenants de crème solaire, vont jusqu'à 50 aujourd'hui. Selon les experts consultés, les chiffres 1 à 4 offrent une protection nulle ou presque. Entre 5 et 10, on obtient une protection moyenne. Entre 11 et 15, c'est la haute protection. Une crème ayant un coefficient de 15 et plus garantissant une protection haute sécurité.

Petits conseils des spécialistes des soins pour la peau : exposez-vous graduellement pour laisser à votre peau le temps de produire des pigments. Il faut compter 72 heures pour obtenir une pigmentation doublée d'un épaississement de la peau, représentant la défense de l'organisme et son adaptation au soleil. Utilisez une crème à coefficient élevé jusqu'à ce que l'épiderme ait pris une couleur dorée. Le soir, hydratez au maximum le visage et le corps.

Un changement de mode de vie attend les citoyens de Los Angeles

LOS ANGELES — Los Angeles, l'orgueilleuse cité de la côte ouest américaine, se prépare à payer lourdement l'ardoise du mode de vie américain : submergés par la pollution, ses habitants vont devoir se tourner vers un mode de vie plus collectif et accepter de coûteuses réglementations.

par BERTRAND BOLLENBAC
de l'Agence France Presse

Alors qu'un panneau indicateur dans le désert Mojave annonce que Los Angeles est encore à 70 miles (110 km), on plonge d'une atmosphère légère et transparente dans un bassin recouvert d'une voile opaque permanente, avec une odeur légèrement piquante.

Les statistiques américaines confirment cette impression : cette mégapole qui abrite un Américain sur 18 (13 millions) est effectivement de loin la ville des États-Unis la plus polluée. Pour respecter la loi fédérale sur la propreté de l'air, il faudrait théoriquement interdire immédiatement la circulation.

Cette solution radicale est impensable dans cette ville, où tout est conçu en fonction de l'automobile. Mais un plan d'action anti-



La superposition d'échangeurs d'autoroutes crée un enchevêtrement impressionnant dans cette mégapole qu'est Los Angeles.

pollution — adopté récemment de façon globale et dont chaque mesure devra faire l'objet d'un nouveau vote à l'issue d'auditions publiques — va demander aux industries et habitants de la ville une pénible adaptation même si certains éléments sont rejetés.

Ce plan de 5.500 pages mis au point à l'issue de cinq ans de travail, ne prévoit pas moins de 123 mesures particulières pour les cinq prochaines années : beaucoup de produits aérosols (laques,

déodorants) seront purement et simplement supprimés, alors que toutes les industries seront obligées d'acquiescer de coûteux équipements d'épuration ou d'adopter de nouvelles technologies pour supprimer ou limiter au maximum les émissions polluantes.

Dans cette ville où la superposition d'échangeurs d'autoroutes crée un enchevêtrement impressionnant, la voiture est fatalement en point de mire des efforts anti-pollution : d'ici 5 ans, le plan pré-

voit des normes plus sévères pour les gaz d'échappement, mais aussi un encouragement des transports publics et des systèmes de partage des voitures. Pour l'an 2000, on imposera le passage de l'essence au méthanol, alors qu'en 2007, c'est la voiture électrique qui sera de rigueur.

D'autres éléments clés du mode de vie américain sont touchés à court terme : tous les services proposés aux automobilistes sans qu'ils descendent de leur voiture (restaurants, banques) seront supprimés, les tondeuses à gazon à essence bannies comme les produits destinés à favoriser la combustion du sacrosaint barbecue.

« Les écologistes sont ravis de ce plan, beaucoup d'hommes d'affaires sont furieux et au milieu les habitants s'interrogent », a déclaré à l'AFP une journaliste locale, Aline Tugend. Un des promoteurs du plan, M. Jim Lents, estime quant à lui, que « le public est prêt au changement ».

Mais l'écologie a incontestablement le vent en poupe dans la région.

Les gens seront heureux que la qualité de l'air et la visibilité s'améliore deux ou trois fois d'ici 10 ans, souligne Mme Anne Baker, une responsable locale de l'environnement.

En Inde, la tradition des mariages d'enfants se perpétue

VORAWAS, Inde — À minuit, le prêtre allume le feu sacré et appelle les futurs époux. La cérémonie du mariage commence. La fiancée fait son entrée dans les bras de sa mère dont elle tète le sein. Le fiancé, les yeux ébloués par le sommeil, bâille sous son énorme turban ceint d'une couronne de roses. Il porte un sabbre sur le côté.

par DILIP GANGULY
de l'Associated Press

Sonu, la petite mariée, n'a que deux ans. Avec son futur époux, Arjun, huit ans, elle fait partie des 40.000 à 50.000 enfants qui ont été mariés lors d'un récent week-end en Inde dans l'État du Radjasthan, conformément à la tradition locale, mais au mépris de la loi.

Dans cet État très attaché à ses racines hindoues, les mariages d'enfants sont célébrés collectivement, pendant les deux premiers jours du cycle de la pleine Lune du mois de mai.

Après la cérémonie, chacun des époux repartira dans sa famille. Ils ne pourront vivre ensemble que lorsque la jeune mariée sera pubère, le jour de ses 12 ans.

Ces mariages sont normalement célébrés en secret, par crainte des autorités et les étrangers sont rarement invités à y assister. Dans les textes, un mariage d'enfants — illégal avant 18 ans pour les filles et 21 ans pour les garçons — peut coûter trois mois de prison et (ou) 5.000 roupies (\$400) d'amende aux parents. Mais personne ne se souvient d'une quelconque condamnation pour ce motif au Radjasthan.

« Je ne crains rien. Je ne fais que ce que mes ancêtres ont toujours fait », explique le père de

la petite Sonu, Narayan Prajapati, un charpentier de la petite ville de Vorawas. Ses quatre autres enfants, dont l'aîné n'a pas 14 ans, sont déjà tous mariés.

Tradition jugée normale

« On m'a marié quand je n'avais que six ans et ma femme un an », affirme Narayan : « À mon avis, il est absolument normal que mes enfants soient mariés en accord avec nos traditions. »

Pendant les deux heures de la cérémonie, Sonu et Arjun luttent contre le sommeil, tandis que les adultes se consacrent à leur propre rite, la cérémonie de l'opium. Le doyen de l'assistance concocte une pâte liquide à base d'opium qu'il fait boire aux invités. Ceux-ci doivent ensuite bénir le jeune couple, à qui l'on remet au passage quelques roupies.

Le fiancé doit alors prêter serment de fidélité devant le feu, incarnation du dieu Agni Devta. Puis le couple marche sept fois autour du foyer, symbole de fidélité. « Si l'un d'eux se détourne du serment du mariage, il sera dévoré par la fureur du dieu du feu », proclame le prêtre.

« Pour vous, tout cela peut sembler terrible, mais pour nous c'est naturel. Et nous ne comprenons pas pourquoi les gens se marient aussi tard à la ville », a commenté un des invités.



La petite Sonu, âgée de deux ans, est tenue près du feu sacré, au cours de la cérémonie de son mariage. Son fiancé, Arjun, âgé de huit ans, participe au rituel, coiffé d'un énorme turban.

EAU PURE

à volonté, à peu de frais, sans l'inconvénient des bouteilles, grâce à un purificateur d'eau procédant par osmose inversée. Service résidentiel et commercial. Plan d'entretien et garantie à vie.

ANALYSE GRATUITE 651-7388

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RÉNOVER...
Le cahier "HABITAT" du SAMEDI... un outil indispensable pour simplifier vos corvées de rénovation.

LE SOLEIL
ABONNEMENT : 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais : 1-800-463-2362
Heures d'affaires : Lundi au vendredi : 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche : 8h00 à 12h00

À l'achat d'une Jeep Cherokee 1989 obtenez
GRATUITEMENT*
la
CLIMATISATION

OUVERT LE LUNDI 22 MAI

GOSSELIN
Jeep Eagle ST-NICOLAS 831-2050

À seulement 10 minutes de Sainte-Foy
Après-vente : AUTO DE COURTOISIE GRATUITE
*OFFRE VALIDE JUSQU'AU 26 MAI 1989

CLAYEUX • ABSORBA • PETIT BATEAU • KIDDIZ • 2 X 2 • ESPRIT • MEXX • TANGIER • POLO

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION
jusqu'à **60%** sur tous les VÊTEMENTS
TOUT DOIT ÊTRE VENDU!

LE PAVILLON D'OR DES ENFANTS ET LA BOUTIQUE KAFKA SONT MAINTENANT DANS LE MÊME LOCAL À PLACE LAURIER.

Boutique **KAFKA**
PLACE LAURIER
651-7589

De la naissance jusqu'à 20 ans

CLAYEUX • ABSORBA • PETIT BATEAU • KIDDIZ • 2 X 2 •

LE NATURALISTE

BAUSCH & LOMB

Modèle "Legacy"	Détail suggéré	SPECIAL
7x35	199,98	139 ⁹⁰ \$
10x50	209,98	147 ⁹⁰ \$

*Jumelles à compter de 32⁹⁵ \$

1990, Charest Ouest, bureau 117
Ste-Foy (Québec) G1N 4K8 - (418) 527-1414
Rimouski: 724-6822
Commandes sans frais: 1-800-463-6848
Fax: 527-1970

MINI PRIX

De belles coupes, de bons prix... tous les jours!

Coupe et shampoing	8\$	Aucun rendez-vous! Consultation gratuite. Possibilité de crédit.
Shampoing, mise en plis	8\$	
Permanente (coupe et mise en plis incluses)	25\$	

LaSalle 364-7310 - Place Vertu 335-7770 - Anjou 353-7770 - Brossard 465-1000 - Saint-Jérôme 432-2110 - Laval 682-1200 - Ste-Martine-sur-le-Lac 491-5000 - Fleur de Lys 529-9861 - Galeries Chagnon 833-4711

SEARS
vous en avez pour votre argent... et plus

Sondage IQOP / LE SOLEIL

Diriez-vous que vous êtes une personne très, un peu ou pas du tout stressée?

STRESS

TRÈS 13.6%

UN PEU 62.7%

PAS DU TOUT 23.7%

Graphique, LE SOLEIL

Trois adultes sur quatre subissent beaucoup ou un peu de stress

Trois adultes sur quatre, habitant l'agglomération de Québec, affirment subir beaucoup ou un peu de stress mais arrivent facilement à en contrôler les effets. Telles sont les conclusions tirées d'un récent sondage effectué par l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) à la demande du SOLEIL.

18 ans et plus, on sait maintenant que 13.6% de la population adulte de la région de Québec souffrent d'un stress très élevé.

Les gens les plus durement touchés sont les jeunes adultes. En effet, près d'une personne sur cinq, chez les 18-34 ans, dé-

clare être « très stressée ». Chez les gens qui subissent un stress très élevé, on trouve davantage de femmes que d'hommes : 15.9% contre 9.8%.

Par ailleurs, 23.7% de la population de la région de Québec se dit non stressée, la plus forte proportion des répondants appartenant à la catégorie des aînés (39%). Seulement 18.4% des 35-54 ans affirment ne pas souffrir de stress. Chez les non stressés, les hommes sont plus nombreux que les femmes : 29.5% contre 20.2%.

Le sondage d'IQOP indique, d'autre part, que 75.6% de la population de l'agglomération de Québec exerce un parfait contrôle sur ce stress. Plus d'une personne sur cinq, surtout localisées chez les 35-54 ans, trouvent l'opération plus difficile. Les femmes éprouvent plus de problèmes à décompresser que les hommes : 25.6% comparativement à 17.9%.

Les situations

Qu'est-ce qui cause tout ce stress ?

Le travail d'abord, affirment un peu plus de six adultes sur dix.

Quelle est la deuxième source de stress ?

Le vieillissement. Une préoccupation qui touche, avec plus ou moins d'intensité, 43% de la population. Le vieillissement devance tout juste les relations de couples (41.5%) dans l'ordre des situations stressantes du quotidien des gens de Québec.

Troisième cause de stress ?

Les relations avec les enfants. Du moins de l'avis de 38% des couples de la région.

Et qu'est-ce qui cause le moins de stress finalement ?

Les loisirs, bien sûr. Près de 9 adultes sur 10 affirment ne subir aucun stress durant leurs moments de loisirs. Tout de même, on remarque que 11.3% de la population se dit stressée durant les périodes de loisirs.

Considérez-vous que les gens qui vous entourent sont stressés ? A cette question, 71.1% de la population adulte de la région de Québec répondent par l'affirmative. Les répondants de 18 à 34 ans sont plus nombreux à le croire que les autres.

Grâce à une consultation faite auprès de 450 personnes âgées de

par JACQUES DRAPEAU LE SOLEIL

Associer aux techniques nouvelles Les valeurs sûres des systèmes connus et éprouvés C'est la clé de la réussite

NOUVEAU KEMO..2001

Générateur de champs électromagnétiques (ondes kilométriques)

ELIMINATION + RAFFERMISSEMENT = AMINCISSEMENT

- Le KEMO 2001 favorise l'élimination des toxines et le raffermissement des tissus, provoquant ainsi des pertes de mensurations durables des premières séances.
- Le KEMO 2001 est particulièrement recommandé dans tous les cas où se manifestent des troubles de la circulation sanguine.
- Kemo Visage - Rajeunissement

Cosmo Prof

710, rue Bouvier, bureau 295
Charlesbourg (Québec) G2J 1A7
628-7472

Vous pouvez également trouver le KEMO 2001 aux endroits suivants:

Clinique Jouvence	
Sainte-Marie-de-Beauce	1-387-3716
Esthétique Pierret Duval	
Lac-Échemin	1-625-3877
Institut MAD	
Charney	832-6194
Clinique Liette Lambert	
Lotbinière	796-2032
Salon Liane	
Basie-Corneau	296-3908
Centre d'esthétique	
Genevieve	1-533-3635

La Méthode qui bouscule les Traditions...

"J'AIME PAS LES CACHOTTERIES..."

2 POUR 1

... Je préfère offrir un vrai 25% sur les monturas à l'achat de verres correcteurs, plutôt qu'un 2 pour 1 à prix gonflé...

Pierre Masson, Opticien

LES OPTICIENS D'ORDONNANCES

Pierre Masson & ass.

Cet escompte annule tout autre rabais. L'offre est valide jusqu'au 15 juillet '89.

OUVERT SAMEDI & DIMANCHE

EN MAI, AU CENTRE-VILLE
De 10h à 16h, apportez votre prescription.

Centre Ville: 5 2 9 - 1 7 1 4
Place Fleur de Lys: 5 2 5 - 4 7 7 1
Galeries Rond-Point: 8 3 3 - 1 5 9 0
Pierre Bertrand: 6 8 3 - 6 2 5 4

FORMATION

- Logiciel d'exploitation DOS
- Organisation du disque rigide
- Samna Word
- Word Perfect

SECRETARIAT

- Traitement de textes
- Traitement de listes
- Organigrammes
- Représentations graphiques
- Diapositives

Impression au laser
Cueillette et livraison

MARCELLE GAGNÉ ENR.
849-2279

ALARMES

UNE POLICE CHEZ-VOUS 24h sur 24h

microcom

SPECIAL DU MOIS 599\$

Comprend panneau de contrôle, 6 zones, clavier, 1 contact, 1 infra, sirène, batterie, transformateur, câblage, installation.

Estimation gratuite

"N'hésitez pas à nous contacter"

GUY DROLET REPRESENTANT 848-1587

BEAUPORT 626-0310



Nicole **BEAULIEU**

Avez-vous peur des skinheads ?

Craignez-vous les skinheads ? Moi, je ne sais pas. Comment le saurais-je ? Il ne m'a jamais été donné d'en rencontrer un vrai de vrai, avec bretelles, coco rase, bottes à coque d'acier, roides idées en béton armé. Depuis un an, je me contente de méditer devant leurs portraits, ceux que diffusent journaux et magazines. Et devant têtes si nues, je me tâte : « C'est-y Dieu possible de s'épiler le chef comme ça ? Ils ne savent donc pas que l'opération a pour effet de décoller les oreilles ? Ciel ! Qu'est-ce qu'ils ont donc dans le ciboulot, ces gamins ? »

Qu'on me pardonne tant de légèreté : ces chauves volontaires, fiers tondus de la troisième vague, me font sourire. En coin. Juste un mini sourire de vieille hippie en robe fleurie, pré-fripee.

La vieille hippie a fait des calculs. Ces mioches ont 18-20 ans. C'est dire qu'ils ont été conçus au temps du « Peace and Love » et du « Flower Power ». Leur papa a dû porter barbe et cheveux en *veilloche*, leur maman flotter dans le patchouli. Vous voyez ça d'ici ? La poule hirsute de 1968 a pondé un joli coco lisse. Ainsi va la vie.

J'en ai parlé à mes voisins qui buvaient l'air du mai trop doux, trop veloute, cette semaine. Bof, normal, ont-elles dit. Ces jeunes cherchent à se démarquer de leurs geniteurs. Qui donc a envie de ressembler à ses vieux ?

Chaque génération s'applique à contredire la précédente. Les hippies allaient pieds nus ? Les skinheads porteront des bottes à bout ferre. Les hippies arboraient une arborescente toison ? Ils se raseront de près, et porteront parfois même des couteaux en guise d'amulettes. Les hippies prônaient l'amour, la paix, la liberté ? Ils prêcheront l'ordre, la discipline, la guerre s'il le faut.

Les skinheads sont tout simplement le produit de l'évolution dialectique de la société. Gauche, droite ; blanc, noir ; crinolines, fourreau ; thèse, antithèse. Chaque époque a ses marginaux, ses rebelles, ses épiphénomènes. La nôtre aussi.

Bien sûr. Il n'y a qu'un hic. L'ennui, c'est que je voudrais bien savoir pourquoi une décennie commande le débraillé et l'autre, le look militaire. Ces façons d'être doivent tout de même correspondre à des valeurs profondes.

Bref, pourquoi la jeunesse rebelle se rase-t-elle ? Parce qu'elle en a ras le bol ? Parce qu'elle veut barber — raser — les vieux trop bien nourris ? Parce qu'elle meurt d'envie de nettoyer — raser — la baraque ?

Un penseur cartésien sourcilera, mais ces têtes dépeignées me rappellent le billet désespéré que m'avait adressé une lectrice, ou un lecteur, comment savoir ? Sous le pli rose, un bout de papier à bulles vertes, mauves et jaunes. Tracé au feutre, le noir message : « Ton reportage sur le suicide de la jeune fille m'a fait pleurer. Son suicide m'attriste et me fait PEUR et surtout MAL ! Cependant je trouve qu'elle a bien fait. Nous vivons dans un monde S... A... L... E... »

« Un monde S... A... L... E... »

Quand je vois les skinheads si propres, si nets, si ras, si intransigeants, je me dis qu'ils doivent trouver eux aussi que la baraque a besoin d'un grand ménage. Avec toutes les histoires de pollution, d'injustice, de corruption qui font la rumeur, ils peuvent bien conclure que seul M. Net peut racheter le monde.

D'autres fois, je pense qu'ils se raidissent pour obéir au durcissement d'une société qui manifeste de moins en moins de compassion pour les faibles. Vivent les gagnants, que les autres crévent : chacun fait sa vie. Il n'y a plus de place que pour les « success story » des jeunes entrepreneurs de toutes sphères, jolies petites histoires que nous aimons raconter pour oublier les misères d'une génération sacrifiée sur l'autel du chômage déguisé. Certes, leurs propos choquent. Les entendre vanter Hitler, la suprématie blanche, le national-socialisme, la pureté ethnique (LE SOLEIL, 13 mai) donne le frisson. Mais il faut bien convenir que leur intolérance se retrouve, à peine camouflée, dans le discours de bien du monde.

Hier, les Beatles chantaient « Let it be », et la jeunesse laissait faire la nature. Aujourd'hui, Madonna hurle « ...everyone must stand alone », et chacun comprend qu'il faut lutter pour survivre. Le skinhead sacrifie sa chevelure, symbole de force vitale ; il adopte l'allure du bonze et du prisonnier. Geste de protestation ? de provocation ? de terrorisme ? de pur désespoir ?

Parfois, oui, j'ai peur. Pas tant du skinhead que du climat social qui dépouille et durcit la jeunesse. Moi aussi, il m'arrive de trouver que la planète ne tourne pas rond.

Bon, ça y est, me v'a encore prise dans les ornières du pessimisme.

Mais, allons donc, rien ne sert de dramatiser ; le temps finira par tout arranger. Parions qu'un jour...

Un jour, un poussin hirsute sortira du coco aussi lisse que le marbre. Ahur, papa skin s'écriera : « Poilu comme ça, il ne s'en fait plus. Dans mon temps... »

Et l'on citera Lao-Tseu : « Les hommes en naissant sont tendres et frêles, la mort les rend durs et rigides ; En naissant les herbes et les arbres sont tendres et fragiles, la mort les rend desséchés et amaigris. Le dur et le rigide conduisent à la mort ; le souple et le faible conduisent à la vie ».

Ici et ailleurs



Bébés chinois

On compte plus d'une centaine de bébés dans cet hôpital de Wuhan, en Chine, un pays où quelque 40.000 bébés naissent chaque jour. La Chine a connu un accroissement de population de 15 millions de personnes, en 1988.

Languette à rumeurs

À Sarnia, en Ontario, Jim Wettlaufer s'est laissé convaincre par sa propre fille de conserver les languettes de canettes d'aluminium. Cette collection devait servir à l'achat de chaises roulantes pour les handicapés. Wettlaufer s'est empressé de repandre la nouvelle à son travail et le groupe récolta bientôt 50.000 de ces languettes. On s'aperçut plus tard que personne n'en avait besoin.

Une rumeur semblable a couru au Missouri où des groupes se sont mis à ramasser des languettes pour permettre la production d'appareils à dialyse. La Fondation américaine du rein a tenté sans succès de découvrir la source de la rumeur.

Quant aux sociétés qui s'occupent du recyclage de l'aluminium, elles préfèrent les canettes entières.

Les habitudes amoureuses des Français

En France, 7 % des couples déclarent faire l'amour tous les jours, 34 % deux ou trois fois par semaine, 19 % une fois par semaine, 3 % une fois par mois, 7 % moins souvent. Pres de 1 couple sur 10 n'a plus de rapports sexuels.

Par ailleurs, 16 % des Français et 8 % des Françaises reconnaissent déjà trompé leur con-

joint. Une travailleuse sur dix affirme avoir fait l'objet d'un chantage sexuel de la part d'un supérieur hiérarchique.

Culbuter dans des escaliers peut rapporter

Aux États-Unis, des chercheurs de l'Institut de technologie de la Georgie allouent \$15 à des gens qui acceptent de culbuter volontairement dans des escaliers. Les sujets portent des uniformes spécialement rembourrés. On leur fait monter et descendre des escaliers truqués. Lorsqu'ils tombent, des caméras filment leur chute en accéléré. Les volontaires, dit-on, s'amuse comme de vrais petits fous.

Pourquoi mener une telle expérience? Tout simplement pour en connaître davantage au sujet des quelque 2.5 millions de chutes qui se produisent chaque année dans les escaliers aux États-Unis. L'escalier vient tout juste derrière l'automobile comme produit de consommation le plus dangereux dans ce pays.

Le bain aux enzymes

Après le bain tourbillon et le bain flottant, voici le bain aux enzymes. C'est très à la mode présentement en Californie.

L'expérience consiste à se couvrir, durant 20 minutes, d'un mélange de sciure de bois, de son de riz et de poudre d'enzymes. Il paraît que l'adepte en ressort calme et régénéré. Le procédé, inventé par les Japonais, stimulerait les énergies subtiles.

Du compact pour ces dames voyageuses

La femme voyage de plus en plus. Rien qu'en 1987, les femmes américaines ont effectué plus de 47 millions de voyages d'affaires.

Devant cette nouvelle tendance de la société moderne, les grands manufacturiers travaillent à réduire davantage la taille des produits généralement utilisés lors des voyages. Sony a mis au point un baladeur (walkman) vidéo capable d'enregistrer des émissions télévisées et de les reproduire sur l'écran miniature; Sharp a réalisé une nouvelle calculatrice de poche qui affiche l'heure des grandes villes du globe et convertit les monnaies. Intelligent Skincare a réussi à loger des cosmétiques de base dans un coffret ayant la dimension d'un étui à cigarettes.

Bref, toutes les entreprises sérieuses doivent désormais tenir



Attention au chien

Ce chat s'est installé confortablement sur la tablette de la fenêtre d'une maison d'Ottawa pour se chauffer au soleil et il ne semble pas se soucier de l'écriteau soulignant la présence d'un chien dans les parages.

compte de la présence de la femme dans le monde des affaires. Une clientèle qui exige de la qualité et du bon goût.

Sida et piqûre de moustiques

En France, 83 % des personnes interrogées lors d'un sondage citent désormais le préservatif comme moyen de protection contre le sida et la population française, dans une large majorité, sait maintenant que la maladie se transmet notamment par voie sexuelle et que les relations homosexuelles ne sont pas les seules en cause.

Les enquêtes ont tout de même fait apparaître qu'une partie des Français continuent de croire que le virus du sida peut se transmettre par simple contact. Pour plus du tiers de la population française, c'est par une piqûre de moustique et pour 27 %, c'est en utilisant des toilettes publiques.

Un condom féminin

Très bientôt sans doute, les femmes pourront se procurer, sans prescription, des condoms qu'elles porteront elles-mêmes.

Constitué de deux anneaux et d'une enveloppe en polyuréthane, le condom féminin appelé WPC-333 sera inséré dans le

vagin de la même manière et avec autant de facilité qu'on le fait avec des tampons hygiéniques. Une centaine de couples américains de même que 400 couples danois et britanniques en ont fait l'essai avec succès, semble-t-il.

Dès que le gouvernement américain aura donné son accord à la commercialisation de ce produit, la Winconsin Pharnacal de Jackson qui a mis au point ce préservatif, entreprendra aussitôt la production.

Des francs à la pelle

La France compterait actuellement une quarantaine de milliardaires. La personne la plus riche du pays présentement serait une femme. Son nom: Liliane Bettencourt. La maison de cosmétiques l'Oréal lui appartient notamment. Sa fortune est estimée à 9 milliards de francs (près de 1,8 milliard en argent canadien). La famille Dassault (avions, presse...) suit avec un avoir de 7,5 milliards environ.

Mais ces grosses fortunes n'impressionnent guère les Français. Selon une enquête réalisée en France, seulement 38 % des gens souhaiteraient être plus riches alors que 61 % ne sont pas intéressés. Six Français sur dix pensent que, tout compte fait, les gens plus riches ne sont ni plus ni moins heureux que les autres.

Des soldats syndiqués

Lorsqu'ils rencontrent pour la première fois des militaires néerlandais, les officiers des autres pays de l'Otan sont souvent désorientés, surtout les Allemands et les Américains. C'est que, voyez-vous, aux Pays-Bas, les soldats rentrent à la maison tous les soirs, appartiennent à un syndicat de soldats et ne saluent pas leurs supérieurs. Il s'agit là de droits acquis par les militaires au cours des 20 dernières années et qui s'appliquent même chez les fusiliers-marins, le corps d'élite du pays.

Un ordre reste un ordre et la désobéissance peut encore aboutir à la mise aux arrêts. Mais, dans la conception néerlandaise de la discipline militaire, la cohésion du groupe et la motivation viennent de l'intérieur, et non d'un embrigadement imposé de l'extérieur.

Selon le commandant Dittmer, un porte-parole américain de l'Otan, « les Néerlandais ont de drôles de règles et une allure un peu différente, mais ils sont aussi bons que nous. » En 1985, le 33e bataillon blindé néerlandais a remporté le prestigieux trophée de l'Armée canadienne, une épreuve de tir que les Américains n'ont gagnée, pour la première fois, que deux ans plus tard.



Un souvenir populaire

Lisa Street, vendeuse dans un magasin de la basse-ville de Valdez, en Alaska, montre un tee-shirt rappelant le déversement pétrolier du Exxon Valdez, en mars dernier. Le magasin a vendu des centaines de vêtements du genre depuis l'incident écologique le plus grave de l'histoire des États-Unis.

Un gadget « faxinant »

Le grand succès de la dernière année dans le domaine du gadget « utile », c'est le « Fax », version moderne du télécopieur. Les Japonais ont déjà lancé plus de 30 marques différentes sur le marché, à des prix variant entre \$1.000 et \$15.000.

Comme pour les photocopieurs, on commence à en installer un peu partout: hôtels, aéroports, centres commerciaux. Si bien qu'on s'attend maintenant à voir les prix chuter à \$500, ce qui les amènera dans beaucoup de foyers.

Une loterie très spéciale

Les consulats américains du monde entier ont été débordés durant le mois de mars dernier. Les gens faisaient la queue ou appelaient au téléphone pour obtenir plus de renseignements au sujet d'une loterie par laquelle les États-Unis s'engageaient à distribuer 20.000 cartes de séjour permanent.

Les États-Unis ont ainsi pu vérifier qu'ils demeuraient un pays très recherché. Selon les premières estimations, plus d'un million de personnes, habitant

une centaine de pays, ont rempli des demandes.

Cette initiative a été mise de l'avant pour la première fois en 1986. Cette année-là, 10.000 personnes avaient été choisies parmi 1.4 million de candidatures.

Quel gâchis!

Chaque jour, les Américains inondent leur environnement de 440.000 tonnes de débris de toutes sortes. Si ces immondices étaient placées dans des sacs à ordures, on pourrait aisément encercler la terre entière.

Ajoutez à cela les 275 millions de tonnes de déchets, souvent toxiques, que les vacanciers ont laissés sur les plages américaines au cours de l'été dernier. Ces débris contenaient, entre autre, du plomb et de l'arsenic.

Ces déchets toxiques, souvent acheminés vers des dépotoirs à ciel ouvert, peuvent être la cause de malformations congénitales, de cancers et de troubles neurologiques. Quant aux incinérateurs actuellement en opération aux États-Unis, leurs systèmes de contrôle de la pollution sont généralement très déficients.

Planifiez vos vacances!



Vendu dans plus de 100 pays

VENEZ FAIRE L'ESSAI DU TROOPER II LS D'ISUZU

Renseignez-vous sur le rabais de 500 \$ pour diplômés du collégial et de l'université

NOUS SOMMES OUVERTS LE LUNDI 22 MAI

Hâtez-vous avant l'augmentation de la taxe de vente fédérale applicable le 1er juin 1989.

PASSEPORT

GARANTIE GENERAL MOTORS 3 ANS / 80 000 KM



PASSEPORT RIVE-SUD
849, Route 132, Saint-David
Cote de Lévis
(418) 835-1888

PASSEPORT FINANCEMENT GMAC



Le marché de l'ivoire menacé

C'est par centaines que les éléphants africains sont abattus par les braconniers et les personnes qui pratiquent le commerce légal de l'ivoire se disent menacés par l'accroissement démesuré des prix et l'hostilité grandissante du public à ce sujet. Ici, on voit un éléphant dans un parc du nord de la Tanzanie.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

DES NOUVELLES DE L'ACFAS

■ Pas de pré-retraite pour l'ACFAS

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, en pulvérisant cette semaine un record d'inscriptions à son congrès annuel — plus de 4,000 à Montréal — se donne une nouvelle mission en demandant aux scientifiques francophones d'apporter une contribution à leur milieu, de s'occuper des problèmes de l'heure, bref, l'ACFAS demande à la science d'être utile. « L'ACFAS se veut un regroupement de scientifiques francophones qui a pour mission de promouvoir et de soutenir la science et la technologie en vue de les mettre à contribution pour le développement culturel et socio-économique de notre collectivité. » Elle compte créer des chapitres régionaux de l'ACFAS.

■ Un arôme de fraise

Au Centre de recherches alimentaires de Saint-Hyacinthe, on a réussi à produire un arôme de fraise en faisant travailler une bactérie (*Pseudomonas fragri*) sur du lactosérum, un sous-produit du lait. Cette production d'arômes naturels par voies biotechnologiques pourrait s'avérer avantageux économiquement si on peut optimiser la production de l'arôme. Le travail des bactéries libère des quantités d'éthyl butyrate et d'éthyl hexanoate, les principaux responsables de l'arôme de fraise.

■ Une découverte à Sainte-Foy

Un chercheur du Centre de foresterie des Laurentides à Sainte-Foy, M. Armand Corriveau, a mis au point une technique de fécondation qui ramène à deux ans en laboratoire, au lieu de cinq à huit ans dans les vergers à graines, la formation d'organes de reproduction chez les arbres. L'expérience a porté sur des clones d'épinettes blanches. Cette technique de fécondation fait appel à des manipulations génétiques et à la pulvérisation d'acide gibbérélique. Un nouvel outil possible qui s'annonce indispensable!

■ Un robot-soudeur!

Un nouveau système de soudage automatique réunissant la vision artificielle et le contrôle adaptatif a été mis au point par l'Institut de génie des matériaux, l'Institut de soudage du Canada et la firme Ravenco. Le soudage manuel d'un tuyau de six pouces prenait 30 minutes. Le robot le fait en cinq minutes.

■ Les plantes au service des arbres

Subventionnés par le Service canadien des forêts, les chercheurs Daniel Gagnon et Alain Coqliastro, de l'Université du Québec à Montréal, ont trouvé que l'introduction de légumineuses comme le trèfle et le lotier est une bonne technique pour lutter contre les herbes indésirables qui poussent dans les plantations d'arbres feuillus. Au lieu de faire des traitements chimiques ou d'utiliser un motoculteur pour détruire les mauvaises herbes, on fait appel à des plantes compagnes fixatrices d'azote. On applique ainsi en sylviculture ce que l'agriculture sait depuis longtemps: la rotation des cultures pour détruire les mauvaises herbes.

■ Une découverte en préhistoire

Dans les Cantons de l'est, on a trouvé des vestiges qui témoignent d'une activité préhistorique culturelle inconnue jusqu'à ce jour au Québec. Gérard Leduc, de l'université de Bordeaux, Michael Marsden, de l'université Concordia, et David Gates, du cégep Vanier, ont fouillé trois cairns, des monticules de pierres, qui ont révélé des choses étonnantes. Ces cairns ne sont pas tous des résultats de dépierrage des champs par d'anciens cultivateurs. En pleine forêt, on a trouvé 42 monticules. En en démontant deux, ils ont trouvé qu'il y avait là une construction minutieuse de gros blocs en couronne et inclinés vers l'intérieur, avec remplissage de cailloux au centre. Les sous-sol des cairns recélaient du charbon et des graines de sumac suggérant l'enterrement d'un résidu de feu. Des artefacts inédits tendent à confirmer une origine rituelle. D'autres recherches auront lieu. Gérard Leduc a découvert dans le nord de Montréal (Val-Morin, St-Donat, Lac Kempf) des systèmes de roches qui ont été intentionnellement alignées sur les positions importantes du lever et du coucher du soleil. La probabilité d'une disposition accidentelle et naturelles des complexes a été étudiée et écartée. Une distribution au hasard de débris erratiques glaciaires ne peut expliquer ces structures. On serait en présence de sites astroarchéologiques qui vont permettre d'élucider la notion et les applications de l'astronomie chez les peuples de la préhistoire.

■ Le chant chez les aînés

La musique est importante chez les aînés, notamment le chant choral. Marice-France Bouquillard et Adèle Chené, de l'Université de Montréal, font ressortir les dimensions éducatives, récréatives, thérapeutiques et transcendantes de l'activité musicale des vieilles personnes. Leur recherche montre que les personnes âgées veulent apprendre à chanter pour témoigner de leur vécu et apporter de la joie aux plus démunis.

■ Thérapie par manipulation génétique

Les chercheurs canadiens estiment qu'ils peuvent aller de l'avant dans leurs recherches en vue d'une thérapie par manipulation génétique des maladies héréditaires. Une réserve importante cependant: dans l'état actuel des connaissances, ce genre de thérapie n'est acceptable, du point de vue de l'éthique, que si elle n'entraîne aucun risque de modification génétique transmissible à la progéniture du patient. Cette position ressortait des réflexions exprimées par le Dr Serge Melançon, médecin généticien à l'hôpital Saint-Justine, au 57^e congrès de l'ACFAS. Le Dr Melançon est membre du groupe de travail du Conseil de recherches médicales du Canada sur la thérapie génétique. Le conseil devrait approuver d'ici un mois le rapport qui présente la position des chercheurs canadiens sur les délicates questions d'éthique. Ces questions sont soulevées par le travail de laboratoire sur les embryons et sur le matériel génétique humain: peut-on modifier les gènes d'un embryon fécondé en laboratoire? Quelle vie mérite d'être sauvée plutôt qu'une autre? Qu'est-ce qu'un être humain normal?

Bientôt exploité à grande échelle par Vidéotron

Vidéoway offre une foule d'activités didactiques sur support informatique

MONTREAL — Des responsables du système Vidéoway, bientôt exploité à grande échelle par Vidéotron, ont fait récemment une démonstration d'activités didactiques sur support informatique.

par PIERRE ROBERGE
de la Presse canadienne

À l'aide d'une commande sans fil, Jean-Pascal Lion et Hubert Godbout, de Videoway, ont fait les choix successifs dans les activités du « miroir » (pour apprendre la symétrie), de la chaîne alimentaire (écologie), de la tasse avec l'anse à gauche ou à droite. À l'écran du téléviseur, l'exercice (affichage alpha-numérique) fait penser à un questionnaire à choix multiples.

La présentation avait lieu au Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur (APO), petite société d'Etat relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et des Sciences. Il reçoit régulièrement des groupes d'élèves en apprentissage d'ordinateur.

Danièle Marleau et des pédagogues d'APO ont conçu une dizaine d'activités du genre, destinées à des groupes variant du préscolaire au secondaire, et les logiciels afférents pour l'utilisation au câble.

« Il n'y a pas d'accès limité, il n'y a pas d'attente pour y prendre part, a souligné M. Lion. Par exemple, 300,000 enfants pourront s'adonner à la même activité en même temps, même chose pour tout le reste du menu Vidéoway. »

Il s'agit là du volet pédagogique du menu qui sera offert à la clientèle du câble par ce système, mis à

l'essai depuis un bon moment déjà dans quelque 600 foyers de Brossard, sur la Rive-Sud.

Un dirigeant de Vidéotron, Jean-Paul Saint-Denis, a précisé que l'abonnement à Vidéoway coûterait entre \$10 et \$12 par mois, en sus du service de base.

Le terminal (boîtier un peu plus petit qu'un magnétoscope) inté-

grera le sélecteur du câble, ainsi que le décodeur pour ceux qui s'offrent les chaînes de télévision payante. Les pièces sont fabriquées par Zenith, à Chicago, et assemblées au Mexique.

À mesure que son territoire (régions de Montréal et de Québec essentiellement) sera équipé pour distribuer 52 canaux (au lieu de 36), ce service de Vidéotron sera « implanté massivement partout chez nous » d'ici la fin de l'hiver, avec une forte poussée autour de septembre.

Ses logiciels étant disponibles dans les deux langues, il sera distribué chez QCTV aussi, la filiale de Vidéotron comptant 120,000 abonnés à Edmonton.

D'autres volets de Vidéoway offriront la « télévision interactive », des « jeux téléchargés » et la consultation de banques de données. Pour les clientèles desservies par d'autres compagnies de câble, si le service se vend bien, dit M. Saint-Denis, Vidéoway sera sans doute disponible, après avoir réglé notamment les questions de structure tarifaire.



Libérer la communication

L'Association de paralysie cérébrale du Québec a déposé récemment un mémoire intitulé « Libérer la communication », dont la principale recommandation est de permettre aux personnes privées de la parole d'avoir accès aux aides technologiques à la communication et d'en assurer la gratuité. M. Richard Champagne, président de l'association, est en compagnie de Patrick Duval, un élève de l'école Joseph-Charbonneau, qui utilise un digitaliseur de voix pour communiquer.

Pas de médecine approuvée

Pour des raisons techniques, la chronique « La médecine approuvée » fait relâche aujourd'hui. La chronique reprendra sa place régulière dimanche prochain.

VENTE ÉCHANTILLONNÉE de plancher

Rabais de 10 à 40 % sur marchandise en salle de montre

Pour vous offrir toujours plus de choix, nous avons agrandi notre magasin et, à cette occasion, nous vous invitons à profiter de rabais sensationnels sur toute la marchandise en salle de montre.

Oui, c'est le moment que vous attendiez! Obtenez des réductions de 10 à 40% et, de plus, évitez la hausse de prix prévue pour la sortie fin mai de notre tout nouveau catalogue. Le choix est superbe et jamais vous n'auriez pu payer aussi peu auparavant pour des meubles et des articles de bureau désirés depuis toujours!

Faites de réelles économies, achetez maintenant! Nous vous prouverons une fois de plus que nous sommes le numéro 1 de l'ameublement de bureau à Québec.



AMEUBLEMENT DE BUREAU
LA CAPITALE INC.

1990, boul. Charest ouest, Centre Lavoisier, Parc Jean-Talon Nord, Sainte-Foy, Qc. 527-2593

MOT MYSTÈRE

1413 par Roger HACHEZ

5 lettres Le mot clé: Les pâtisseries

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot mystère.

Albéric	Clément	Ferme	Idem	Modes	Quasi	Sophie
Appétit	Coupe	Foin	Iris	Nord	Raide	Taux
Autrefois	Cuvee	Gesse	Irma	Recta	Relais	
Baht	Daman	Gibbon	Lapin	Officiel	Regal	
Beurre	Dauphin	Gigue	Lois	Orme	Relais	
Biche	Diner	Glace	Loup	Oryx	Remuage	
Bien					Rita	
	Eperon	Herve	Mail	Passe	Rôti	
Carl	Escarpe	Hier	Mangeoire	Poids	Rouge	
César	Everest	Huile	Mien	Pres	Salive	

Solution du problème précédent: Veston

S	E	V	E	R	E	S	T	N	E	M	E	L	C	N
E	V	R	E	H	G	A	I	T	I	T	E	P	P	A
D	R	O	N	I	C	H	T	R	P	I	T	O	R	M
O	R	I	B	E	P	U	O	C	I	R	E	B	L	A
M	O	B	E	U	R	R	E	H	E	S	E	E	L	D
F	O	A	A	B	I	S	A	U	Q	R	A	S	E	C
N	E	D	T	E	I	M	A	I	L	L	I	C	I	A
X	Y	R	O	I	E	C	A	L	G	O	E	A	C	M
N	E	I	M	R	R	V	H	E	F	I	U	R	I	R
E	O	R	M	E	E	S	U	E	S	S	A	P	F	I
I	V	A	N	G	I	M	R	C	P	O	L	E	F	R
B	N	I	P	A	L	T	U	O	E	P	E	R	O	N
A	D	D	L	L	U	P	I	A	E	H	X	U	A	T
H	I	E	R	A	I	D	E	M	G	I	G	U	E	C
T	R	G	E	S	S	E	R	I	O	E	G	N	A	M

SCRABBLE

© Edmedia Inc. par Roger HACHEZ

JEU DU 2e COUP

Le jeu qui suit consiste à trouver tous les scrabbles réalisables avec le tirage AEINPRS. Additionner les points de chacun d'eux, vous devez obtenir le pointage total de 951 points. Attention, un même mot ne peut être compté plus d'une fois même s'il peut être placé à plusieurs endroits.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A														
B														
C														
D														
E														
F														
G														
H														
I														
J														
K														
L														
M														
N														
O														

Une partie de 14 scrabbles

La partie que nous vous présentons compte 14 scrabbles et constitue un excellent exercice pour la recherche de scrabbles ainsi que pour vous habituer à compter les points des mots. À noter que seul le scrabble le plus payant est retenu lorsqu'il en a plus d'un de possible.

Nous vous invitons à rejouer la partie qui suit de la façon suivante: utilisez un carton assez grand pour cacher complètement la partie, découvrez le premier tirage. Après avoir trouvé, à l'aide du tirage, le mot que vous croyez le plus payant, baissez le carton d'une ligne pour voir la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres 1 à 15; donc, H4 désigne un mot placé horizontalement et 4H celui placé verticalement. La lettre blanche est représentée par le signe ? Ne sont admis, tel que précisé par le règlement international, que les mots du Petit Larousse Illustré (édition 1981 et suivantes).

TIRAGE	MOT RETENU	REF	PTS
+AEJKST?	JACIKETS (1)	H4	110
+EGINSTZ	TZIGANES	5D	122
+EEILNPP	ZEPPELIN	E5	92
+AEIRRTU	JUREBAT	4H	88
+AACEGLV	ESCLAVAGE	K4	80
+ENNSTUX	STANNEUX	M2	106
+EELIMNS	IMMENSE	O1	149
+EFLORTU	FLOTTEUR	8A	86
+AJORSTU	AUTOPSIE	15H	257
+DHLMORY	HYDROMEL	AR	104
+ABEIGRU	ARABIQUE	2F	71
+AARDLNO	BALADONS	13G	112
+CEFHISU	FUCHSIEN	B2	90
+ADEFOV?	DESAVOUE		

(1) Mot apparu au FLI 1983

Solution
 5E, 64, 64 - PARISIENS, 9C, 65
 6E, 65 - KÉFARNIS, 6C, 65 - OPÉNARIS, 7H, 64 - PÉRIARIS, 7C, 65 - ASPIRINE, 6E, 65
 6E, 65 - KÉFARNIS, 6C, 65 - PÉRIARIS, 6E, 65 - PÉRIARIS, 6D, 65
 6E, 65 - KÉFARNIS, 6C, 65 - PÉRIARIS, 6E, 65 - PÉRIARIS, 6D, 65
 6E, 65 - KÉFARNIS, 6C, 65 - PÉRIARIS, 6E, 65 - PÉRIARIS, 6D, 65

MOTS CROISÉS

© Edmedia Inc. D-211 par Liliane CHRETIEN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT**
- 1-Témoignage d'estime. — Partie centrale de la Terre.
 - 2-Peut être «inoxydables». — «Marie» en est un.
 - 3-Etat qui pousse les mammifères à s'accoupler. — Adv. de lieu. — Lapidé.
 - 4-Drap. — Vieilles.
 - 5-Souverainement parfait. — Vif.
 - 6-Qui fait des détours (f.). — Platine.
 - 7-Lignes saillantes. — Renvoyé.
 - 8-Neon. — Qui rend service.
 - 9-Instrument à vent.
 - 10-Fut complice de. — Chute d'eau dans le courant d'une rivière.
 - 11-Feux de charbons incandescents. — Franchement.
 - 12-Riv. de France. — Brisée de fatigue.
- VERTICALEMENT**
- 1-Extrêmement fatigué. — Baryum.
 - 2-Relatif à l'oeil. — Triage.
 - 3-Moufle. — Degré.
 - 4-Pron. pers. — Oiseau (pl.).
 - 5-Fils d'Apollon. — Favorable (f.).
 - 6-Adj. démons. — S'emparer par violence, de ce qui appartient à autrui.
 - 7-Mèche de cheveux. — Champion. — Coiffure du pape.
 - 8-Tres jeune poisson, servant à peupler les étangs. — Note musicale.
 - 9-Négation. — Germanium. — Terres entourées d'eau.
 - 10-Cherchant à donner un sens.
 - 11-Battit vivement. — Assassine.

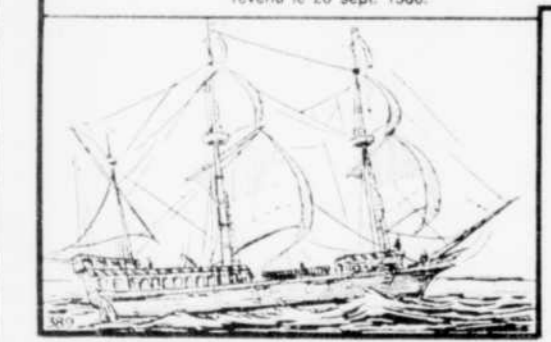
MOT FLÈCHE

SOLUTION No: 174

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	H	A	N	T	E	S	T	E	I	B	I	S	
2	E	G	A	L	I	T	E	C	A	K	A	F	E
3	L	I	N	B	R	H	A	B	I	T	H		
4	A	L	T	E	R	E	K	E	R	A	S	T	R
5	N	E	I	G	E	H	A	L	L	E	S		
6	C	R	A	S	A	L	A	I	D	E	U	R	
7	O	R	A	L	N	A	T	I	R	E	N	A	
8	L	A	S	A	N	I	M	E	C	O	I	T	
9	L	A	S	A	N	I	M	E	S	O	U	L	
10	E	G	A	L	I	T	E	S	O	U	L		
11	C	A	G	E	T	E	S	E	L	L			
12	N	E	O	N	O	M	E	N	E	L	L		
13	E	N	E	C	T	E	E	L	E	V	E	R	
14	K	I	S	E	E	T	E	T	E	S			

LES RECORDS GUINNESS

Le premier navire britannique (et le second de l'histoire) à faire le tour du globe a été le GOLDEN HIND, anciennement le PELICAN, commandé par Sir Francis Drake (1540-1596) (armé chevalier le 4 avril 1581), qui est parti de Plymouth, Devon, le 13 déc. 1577 et revenu le 26 sept. 1580.



Le premier voyage en solitaire autour du monde a été accompli par le capitaine Joshua Slocum (E.-U.) alors qu'il était âgé de 51 ans. Le capitaine, qui ne savait pas nager, est parti de Newport, Rhode Island, à bord de son bateau SPRAY le 24 avril 1895 et est revenu le 3 juillet 1898 après un voyage de 74.000 km.



Le plus petit bateau à réussir à faire le tour du monde a été SUPER SHRIMP, un sloop des Bermudes de 5,58 m. Il est parti de Cambridge, en Angleterre, en août 1972 avec à son bord Shane Anson, de Grande-Bretagne et sa compagne Suisse Iris Derungs, et est revenu huit ans plus tard.



Le premier disque de jazz enregistré fut - Indiana and The Dark Town Strutters Ball - sous étiquette Columbia, à New York, vers le 30 janvier 1917 par le premier Dixieland Jazz Band, dont le leader était Dominic (Nick) James La Rocca (1889-1961). Il fut lancé sur le marché le 31 mai 1917.



En général, on s'accorde pour dire que c'est à Louis (Satchmo) Armstrong (1900-1971) maître du putting scat (une forme de chant jazz qui utilise des phrases sans mots ou des sons au lieu de paroles) que l'on doit le premier disque utilisant cet art, intitulé HEEBIE JEEBIES et enregistré en 1926.



Les premiers essais de jazz sur long jeu ont été enregistrés sous étiquette Victor en février 1932 par Duke Ellington et son orchestre. On retrouve sur ce disque les pièces East St. Louis, Toodleoo, Lots O'Fingers et Black and Tan Fantasy.



L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie POLINE

SEMAINE DU 21 AU 27 MAI

BELIER (21 mars - 20 avril) — Difficultés. Il n'y a pas de passage planétaire dans votre signe mais votre maître, Mars, reçoit, lui, des aspects très dissonants et « par la bande » vous risquez d'en pâtir les 21, 22 et 24 surtout. Il y a de la fatigue, des contrariétés, des soucis que vous garderez pour vous, des moments de violence détournée, cachée, dont les effets risquent de vous surprendre.

TAUREAU (21 avril - 21 mai) — Fatigue. Il ne se passera rien de contrariant ou de préoccupant cette semaine mais vous ne commencerez pas très bien la semaine. Vous serez en effet, dès le 21, assez fatigué ou déprimé, las, peut-être, sans raisons précises, moins vital et combattu que d'habitude en tous cas. Par ailleurs, il pourrait y avoir quelques problèmes au niveau du couple...

GEMEAUX (22 mai - 21 juin) — Du bonheur! Cette semaine semble vous promettre vraiment des moments heureux, grâce à une belle conjonction de Venus à Jupiter en particulier, vous vous sentirez l'envie de donner, de partager, de communiquer avec l'autre de façon profonde et affectueuse. Et même si dans votre vie professionnelle ou sociale il y a quelques conflits, vous vous en souciez peu.

CANCER (22 juin - 22 juillet) — Des problèmes! Mars occupe votre signe, mais il vous réserve de mauvaises surprises ou des contrariétés, familiales, de santé ou dans le travail. Il ne faut rien dramatiser mais vous ne saurez pas très bien contre quel ennemi vous devez vous battre et cela vous en éprouverez de l'épuisement! Les 21, 22, 24 feront surgir des conflits, des obstacles de toute sorte. Prudence!

LION (22 juin - 22 juillet) — Attente. Le 21 vous posera peut-être quelques problèmes financiers. N'exagérez pas vos dépenses en ce moment. Le 24 vous sera favorable sur le plan des idées, mais ne jugez pas autrui trop hâtivement. Bonne journée le 25, favorable à votre équilibre, à votre tonus et à votre créativité, en prime! Vous devriez cette semaine établir de très bons contacts.

VIERGE (24 août - 23 septembre) — Bonne semaine. Il n'y a pas grand-chose à mettre en évidence cette semaine, car il ne se passera rien d'exceptionnel. Les 24 et 25 devraient favoriser le travail, l'activité d'une manière générale, l'organisation de votre vie quotidienne. Vous ferez sans doute des achats intelligents et réaliserez des économies substantielles. Un peu trop de nervosité le 21 mai.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre) — Un progrès. Vous continuez à progresser, patiemment, à explorer votre être profond, à faire d'utiles prises de conscience et à en percevoir les effets en vous et dans votre vie elle-même. Car lorsqu'on change les conditions intérieures, on voit surgir dans la réalité extérieure des changements notables. À cet égard, la journée du 25 devrait être importante.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre) — Agir. Le 21 vous ne vous sentirez bien ni physiquement, ni moralement, mais il ne se passera rien de dramatique. Le 24, vous aurez surmonté ou résolu les problèmes. L'aspect le plus important, c'est toujours celui qui relie Saturne à Pluton dans votre signe et qui vous assure toute l'énergie du monde, toute la volonté et la ténacité dont vous pouvez avoir besoin.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) — Attention. Votre bonne foi pourrait être une surprise cette semaine et vous devez vous méfier des pens qui vous feront des propositions d'affaires. Il y a aussi, dans vos démarches, des risques d'échec les 22 et 23. Mais vous aurez ainsi l'occasion de découvrir quels sont vos vrais amis et sur qui vous pouvez réellement compter. Le 26 vous apportera un grand reconfort.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) — Tensions. Vous devez vous attendre à des changements brusques que vous ne saurez pas toujours maîtriser avec toute la sérénité souhaitée. Notamment les 23 et 24. Mais Saturne est soutenu par Pluton et cela vous donne tout de même beaucoup de force d'âme, d'énergie profonde et d'endurance. Vous avez une grande ambition et mettez tout en oeuvre pour la combler.

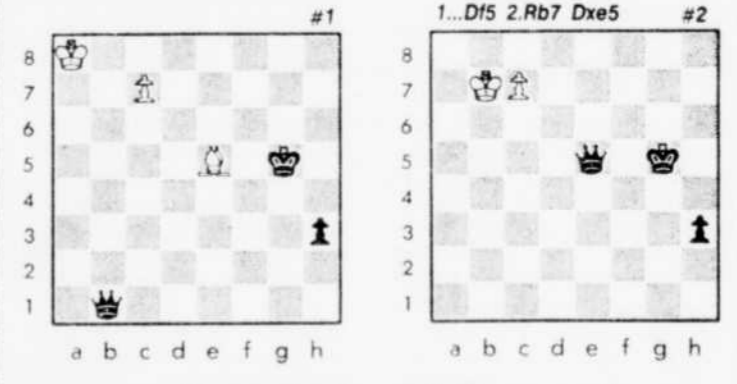
VERSEAU (21 janvier - 18 février) — Tout va bien! Les 25 et 26 surtout vous apportent de grandes satisfactions. Le 25 sert vos voyages, déplacements, contacts. Ce jour-là sans doute, vous recevrez une bonne nouvelle. Et le 26 vous assure des joies dans tous les domaines: en amour tout d'abord, puis dans vos affaires et votre travail. Ce jour-là permet tous les espoirs, tous les rêves...

POISSONS (19 février - 20 mars) — Plus de rigueur. Vous traversez une période où il y a plus de rigueur intérieure, plus d'exigence: vous avez toujours beaucoup d'intuition mais vous essayez de la structurer, de lui donner une forme plus précise, plus efficace, de l'appliquer davantage à des choses concrètes et réelles. Le 24 notamment devrait vous être favorable et vous apporter des joies.

LE COIN DES ÉCHECS

© Edmedia Inc. par Robin GIRARD

Voici un problème qu'un joueur d'échecs moyen devrait pouvoir résoudre assez facilement en tenant compte des deux indices donnés plus bas. La situation est la suivante:



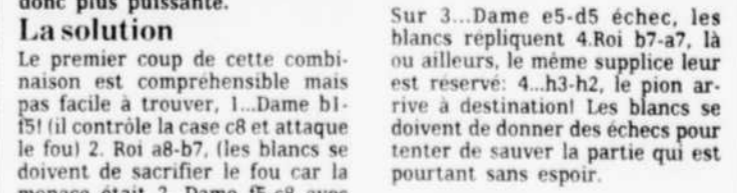
Les noirs jouent et gagnent

La situation du diagramme #1 semble désespérée pour les blancs. Elle l'est, mais la façon d'arriver à la victoire pour les noirs n'est pas si simple. Malgré qu'ils ont la dame contre un fou, la victoire est rendue difficile à cause de la présence du pion passe blanc c7. Il est fort possible qu'il ait plus d'une façon de gagner, mais ce n'est pas si clair. Le gros problème des noirs est le fou blanc qui contrôle la case h2 et protège en même temps le pion c7. De plus, le roi blanc est près de son pion pour mieux aider à le protéger.

Indice #1: Vous devriez tenter d'exploiter au maximum l'avantage d'avoir le pion h3 si près de la case de promotion sans toutefois le sacrifier car la finale Roi et dame contre roi et pion donne généralement une nulle.

Indice #2: Une dame contrôlée plus de cases au centre de l'échiquier que dans un coin. Elle est donc plus puissante.

La solution
 Le premier coup de cette combinaison est compréhensible mais pas facile à trouver, 1...Dame b1-f5! (il contrôle la case c8 et attaque le fou) 2. Roi a8-b7, (les blancs se doivent de sacrifier le fou car la menace était 2...Dame f5-c8 avec un gain facile) Dame f5x Fou e5! (la pointe du coup Dame f5, les noirs laissent damer les blancs car ils ont vu plus loin).



3.c8:D,d5 #3

Sur 3...Dame e5-d5 échec, les blancs répliquent 4.Roi b7-a7, là ou ailleurs, le même supporteur est réservé: 4...h3-h2, le pion arrive à destination! Les blancs se doivent de donner des échecs pour tenter de sauver la partie qui est pourtant sans espoir.

4.Ra7,h2 #4

5.Dc1,Rh5! #5

5.Dame c8-c1 échec, le seul échec et le dernier. Après 5...Roi g5-h5, il n'y a plus d'échec possible. C'est pourquoi dans la partie Jansa-Alaortsev Tbilisi 1965, les blancs ont abandonné.

LES DOSSIERS

Avec la présentation du dernier budget de son gouvernement

Dans le doute, Robert Bourassa préfère attendre

Le dernier budget du gouvernement Bourassa a un effet neutre et marque simplement la continuité dans l'intendance tranquille des finances publiques. C'est l'avis unanime. Mais pourquoi un budget si ennuyeux?



par
André
FORGUES

Le président du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, a vite conclu que le gouvernement ne savait pas quoi faire, au lendemain du budget Wilson et à l'approche d'un ralentissement économique, sinon même d'une récession.

La critique a pu sembler facile et passer inaperçue, surtout que l'ancien ministre des Finances l'a accompagnée de déclarations maladroites à l'effet qu'il n'aurait personnellement pas hésité à augmenter le déficit ni les taxes... du moins celles des entreprises.

Mais cela n'empêche pas que M. Parizeau pourrait avoir raison. De toute évidence, par ce budget, le gouvernement ne fait rien. Est-ce parce qu'il ne sait pas quoi faire ou parce que M. Bourassa aurait simplement décidé que ce qu'il a de mieux à faire pour l'instant, c'est précisément de ne pas bouger?

Plusieurs commentateurs ont dit et répété, ces derniers jours, que les citoyens sont satisfaits de l'assainissement des finances publiques québécoises, succès qui résulte de la continuité d'action des gouvernements péquiste et libéral, depuis 1982. Cela même si, dans l'opinion publique, le mérite est surtout accordé aux libéraux.

De ce point de vue, le budget qu'à lu mardi soir le ministre des Finances est électoraliste précisément parce que c'est un budget

terne, sans risque, sans hausse d'impôt ou de taxe pour les particuliers et avec un déficit encore réduit.

Maigre impact financier

On se trouve devant un exercice comptable agrémenté de quelques rares mesures qui n'ont pas un impact significatif sur les finances publiques.

En effet, pour 1989-90, l'impact global des mesures fiscales et budgétaires annoncées mardi équivaut à une soustraction de \$127 millions dans les coffres de l'État. Il serait plus juste de parler de \$114 millions puisque \$13 millions viennent de l'indexation routinière des prestations versées aux bénéficiaires d'aide sociale et du programme Apport, dépense pour laquelle le vocabulaire de « mesure budgétaire » paraît grandement exagéré.

Pour fins de comparaison, les mesures prises dans les budgets précédents de M. Levesque ajoutaient \$223 millions au trésor public en 1986-87, elles le soulageaient de \$281 millions en 1987-88 et elles le privaient encore de \$976 millions en 1988-89.

La faute d'Ottawa

Faute de mesures fiscales significatives, le gouvernement aurait toujours pu donner un éclat politique plus grand au discours du budget en haussant sérieusement le ton à l'égard d'Ottawa.

Il appert toutefois que l'escalade stratégique du ton des récriminations de M. Bourassa s'échelonne sur une plus longue période. Plusieurs journalistes prévoient trouver dans le budget une charge bien documentée à l'endroit des méchants fédé-

raux qui reflètent leur déficit aux provinces tout en s'accaparant des champs de taxation traditionnellement réservés pour satisfaire les trésors provinciaux.

Il ne faut pas être trop pressé, explique un collaborateur du premier ministre. Il y aura d'autres occasions de faire entendre les revendications du Québec à la fin de l'été et à l'automne.

Pour l'instant, le gouvernement s'en tient à claironner que le budget Wilson coûte \$1.3 milliard en trois ans au ministère québécois des Finances.

Ce total, comprend \$742 millions de coûts indirects. Il s'agit de revenus que Québec estime qu'il ne touchera pas au cours des trois prochaines années parce que la situation économique générale sera moins bonne à cause des mesures adoptées par M. Wilson.

À l'inverse, Québec a-t-il jamais remercié Ottawa (ou Washington? ou qui encore?) pour les revenus supplémentaires dont il aurait profité à cause d'une économie stimulée par la politique budgétaire d'autrui?

En plus, voilà que le premier ministre Bourassa se mêle de... mêler les chiffres. Plutôt que de le répartir sur trois ans, il applique entièrement à l'année 1991-92 le \$1.3 milliard « perdu par la faute d'Ottawa ». Et M. Bourassa de conclure que, sans le fédéral, Québec arriverait pratiquement à un déficit égal à zéro cette année-là.

Où va le gouvernement?

Bref, le budget 1989-90 mérite d'être vite oublié, sauf par ceux qui n'y ont pas trouvé ce qu'ils attendaient : plus d'argent pour les universités, les hôpitaux, les routes, l'environnement, la culture.

Le budget n'indique pas où se dirige le gouvernement. Il révèle



Le ministre québécois des Finances, M. Gérard D. Levesque a présenté, mardi, son budget. Il contient suffisamment d'armes pour permettre au premier ministre Robert Bourassa de déclencher à l'automne des élections générales.

pendant que ce n'est pas le budget fédéral qui a empêché le premier ministre Bourassa de faire des élections en juin. Les ajustements mineurs effectués à cause des décisions des fédéraux n'empêchaient nullement M. Levesque de présenter son discours le 2 mai et la campagne électorale de commencer le lendemain.

M. Bourassa a choisi d'attendre l'automne pour solliciter un nouveau mandat et il a choisi de présenter un budget neutre.

Son parti dévoilera au début de juin les grandes orientations

de son nouveau programme. Aux fins d'idéal démocratique, mieux vaut, dans la mesure du possible, que le gouvernement paraisse suivre la politique définie par le parti et non le contraire.

C'est en campagne électorale, à l'automne, et lors du premier budget de son nouveau mandat que M. Bourassa devrait préciser ses orientations pour le début des années 1990.

Depuis 1985, la gestion prudente a répondu aux attentes des Québécois. Mais le balancier n'approche-t-il de la fin de sa

course?

La détérioration des routes et l'essoufflement des universités, le manque de ressources dans le réseau de la santé, la sympathie populaire face aux demandes des infirmières et les besoins croissants de places en garderies atteindront-ils bientôt un point tel que la masse des Québécois jugera qu'on a trop dégraisé l'État?

Et s'il se produit effectivement une récession?

Dans le doute, a visiblement conclu M. Bourassa, mieux vaut attendre et voir venir...

Gabriel Légaré tire sa révérence

La FCSCQ est devenue un peu plus « parlable »

Depuis trois ans, la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSCQ) est devenue plus « parlable »; moins pédante, moins agressive, plus politique. Elle a cherché à rétablir les ponts avec ses partenaires, le gouvernement et les enseignants.



par
Vincent
CLICHE

Cette nouvelle attitude de la FCSCQ est à l'image même de celui qui en assume la présidence depuis décembre 1985, M. Gabriel Légaré, qui, après trois ans et demi, a décidé de quitter ses fonctions.

« Par nature, je ne suis pas un être conflictuel », confiait-il au cours d'une entrevue au *Soleil* pour tracer le bilan de son mandat qui se terminera avec le congrès de l'organisme en fin de semaine prochaine.

« Lorsque je suis arrivé à la direction de la fédération, explique M. Légaré, elle avait encore la réputation de tenir un discours arrogant, un peu prétentieux, considérant posséder seule la vérité. Lorsqu'elle parlait, c'était souvent « ex cathedra » et ce discours avait comme résultat de choquer inutilement les directeurs de commissions scolaires, les directeurs d'écoles et les enseignants. »

« Aujourd'hui, ajoute-t-il, nous ne sommes plus perçus dans la population comme un organisme trouble-fête. On nous reconnaît beaucoup de crédibilité et de bon sens. En fait, nous sommes revenus à un comportement plus civilisé et plus normal. »

États généraux

Les états généraux de l'éducation au Québec, qui se sont tenus au début du mandat de M. Légaré, soit en avril 1986, ont été en quelque sorte l'élément déclencheur du virage de la FCSCQ.

« Ce fut l'occasion pour les commissions scolaires de parler aux enseignants, aux cadres scolaires et aux directeurs d'é-

coles en dehors de la table des négociations, de découvrir une nouvelle façon de se voir, d'échanger et de se rencontrer. Depuis ce temps, notre bureau de direction rencontre de façon statutaire, au moins une fois par année, les hautes instances de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) et les directeurs d'écoles », déclare M. Légaré.

Selon lui, cette nouvelle concertation évite aux partenaires du monde de l'éducation de tenter de régler leurs différends par le biais des médias d'information, à coups de déclarations intempestives; et la plupart du temps improductives.

La fédération a adopté la même formule dans ses relations avec le gouvernement, même si à ce niveau le contentieux reste beaucoup plus chargé et explosif : le problème du sous-financement des commissions scolaires demeure entier et les commissions se sentent en situation de quasi-tutelle face à un ministre omniprésent, à tous les niveaux et dans tous les problèmes.

Après trois ans, M. Légaré constate cependant qu'il a atteint l'objectif qu'il s'était fixé : « Nous n'avons pas vécu au cours de mon mandat de situation conflictuelle majeure provoquée par la fédération. Nous nous sommes abstenus de discours provocateurs, préférant travailler discrètement en utilisant la technique des petits pas plutôt que celle des grands sauts vers l'inconnu », analyse-t-il.

Les commissaires

En même temps qu'il travaillait à changer l'attitude de la fédération face à ses partenaires et à la population, M. Légaré s'attaquait à un autre défi de taille : changer l'image des commissaires d'écoles dans leur milieu et modifier leur rôle en tant qu'élus scolaires.

Cet ancien directeur pédagogique du Cégep de Limoilou et

commissaire d'école à la CECQ depuis 1977 voulait, en devenant président de la FCSCQ, impliquer davantage les commissaires à la dimension pédagogique de leur mandat.

« Il y a dix ans, les commissaires d'écoles étaient reconnus comme étant avant tout des gestionnaires, prenant des décisions d'ordre financière, à qui les parents reprochaient d'être peu soucieux de la qualité des services rendus par la commission scolaire, explique M. Légaré. Ils décidaient sans trop se

préoccuper de la dimension éducative de leurs décisions. »

Selon M. Légaré, les états généraux de l'éducation ont également aidé les commissaires à prendre conscience de cette dimension de leur mandat. « Tout n'est pas parfait, dit-il, mais, en circulant dans le réseau des commissions scolaires depuis trois ans, j'ai constaté qu'ils

tiennent davantage compte de cette dimension avant de prendre leurs décisions d'ordre administrative. »

Le président de la FCSCQ s'est aussi employé au cours de son mandat à valoriser le volet politique du rôle des élus scolaires. Selon M. Légaré, il fallait « politiser » davantage les commissaires, les amener à intervenir auprès des députés et des municipalités sur des questions touchant le domaine scolaire.

La discussion autour de la nouvelle Loi sur l'instruction pu-

blique (loi 107), l'an dernier, a été l'occasion pour les commissions scolaires et les commissaires de s'exercer à ce nouveau rôle. Les députés de toutes les circonscriptions et tous les ministres ont été approchés et ont pu prendre connaissance des demandes de la FCSCQ. M. Légaré est convaincu que ce travail a obligé le gouvernement à tenir compte du message des commissions scolaires.

La succession

Si M. Légaré quitte la présidence d'un organisme moins revenché et « plus parlable », son successeur n'aura pas pour autant la vie facile. Dans le ciel des commissions scolaires, il y a deux gros nuages qui ne semblent pas vouloir quitter la place.

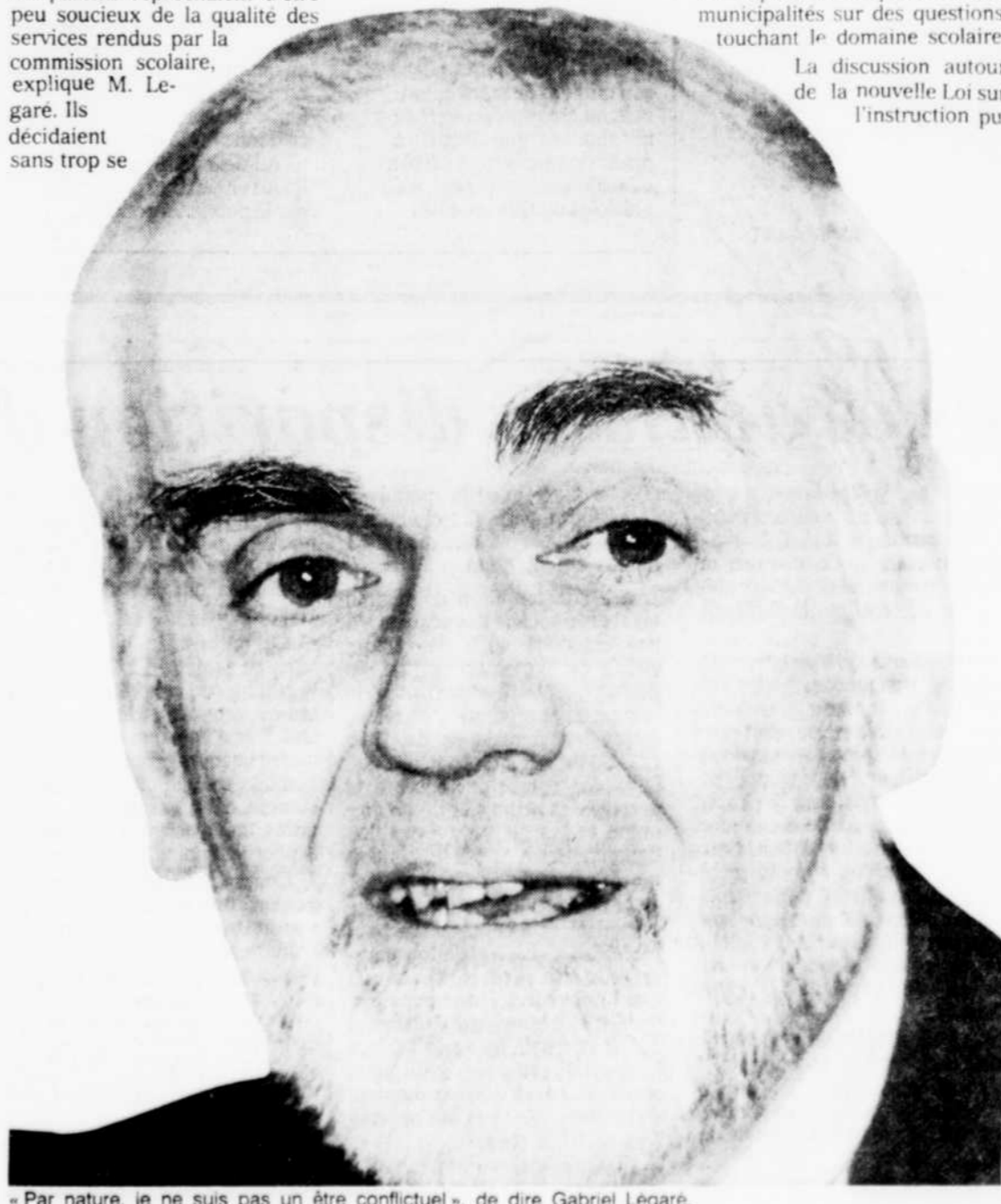
L'un tient à une question de personnalité et se règlera sans doute avec le temps. Il s'agit de l'autonomie des commissions scolaires face au gouvernement et à un ministre de l'Éducation qui aime bien imposer sa présence.

M. Légaré ne donne qu'un exemple : celui du manque de confiance que semble entretenir le ministre Ryan envers les commissions scolaires dans le dossier des dérogations scolaires. M. Légaré est d'avis que le ministre actuel se donne un pouvoir de décision qui devrait normalement revenir aux commissions scolaires locales.

Mais, le plus gros dossier, celui qui sera le cheval de bataille de la fédération pour la prochaine année et, sans doute pour encore plus longtemps, concerne le financement des commissions scolaires.

Ce dossier n'est pas simple puisqu'il implique plusieurs intervenants et ministères au sein du gouvernement et même plusieurs paliers de gouvernement.

La FCSCQ se dit cependant prête pour le combat, puisqu'il s'agit d'une question de survie et de qualité de l'éducation au moment où plusieurs pays semblent redécouvrir la nécessité de réinvestir en masse dans leur système d'enseignement.



« Par nature, je ne suis pas un être conflictuel », de dire Gabriel Légaré.

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRAVEL

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN

Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Directeur de l'information:
DENIS ANGERS

Directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSON

La grande illusion

Le gouvernement québécois étudie le projet de loi 146 qui prétend éviter aux femmes de se retrouver dans la rue le jour où leur mariage éclate. Comment? En liant mariage et patrimoine familial à partager en parts égales lors d'une rupture. La belle illusion!

Déposé lundi dernier à l'Assemblée nationale, la législation risque cependant de ne régler que les différends de ceux qui n'en n'ont pas et de créer des problèmes là où l'on aurait pu s'entendre. Cette loi vise à modifier le Code civil afin de « favoriser l'égalité économique entre les époux », annonce-t-on. « Favoriser », peut-être mais certainement pas « assurer ».

Des individus composent les couples et les mariages se font pour fournir un cadre légal à la constitution d'une famille. Pour offrir aux enfants des conditions de vie acceptables jusqu'à leur émancipation.

Parce que, traditionnellement, les femmes restaient au foyer et acceptaient de dépendre de leur mari, la disparition de ce dernier se a souvent laissées en difficulté. La nouvelle loi voudrait corriger cette situation. Mais les temps changent. On se marie moins, on fait moins d'enfants, un sur trois naît hors du mariage et les femmes sont plus souvent qu'avant, autonomes.

Les intentions des parrains du projet sont louables. Mais est-ce bien la meilleure manière d'atteindre l'objectif visé? Lier mariage et patrimoine familial à partager lors d'une séparation est intéressant. Mais qu'arrive-t-il aux deux couples sur cinq dont le seul bien, au moment du divorce, se limite à quelques meubles? La division des biens communs moitié-moitié serait automatique. Quelle moitié s'occupera des enfants? Qu'arrive-t-il quand le couple est criblé de dette?

Dans les conditions actuelles, la justice n'arrive même pas à toujours faire respecter ses ordonnances: une pension alimentaire sur cinq doit passer par le service de perception du ministère de la Justice.

Saura-t-on empêcher un conjoint récalcitrant qui sent venir une crise, d'engager ses biens et de contracter des obligations, de tout hypothéquer et de disparaître? Le projet soumis est muet là-dessus. On n'a donc rien retenu des pénibles expériences connues lors de déclarations de résidence?

Le projet est conçu comme si l'on se séparait quand tout va bien. Comme si tous les couples possédaient maison, chalet, voitures et fonds de retraite, surtout, comme si personne n'avait d'enfants. La seule sécurité assurée par la nouvelle loi est celle des plaideurs. On comprend que le Barreau soit ravi: les mots mêmes de son mémoire se retrouvent dans le projet de loi qui écarte cependant toute mesure sur la fiscalité familiale et la question des unions de faits.

On veut corriger les injustices vécues par les femmes mariées selon un contrat autre que la société d'acquêts qui regit 60% des unions depuis les années 1970. Falloit-il toucher tout le monde pour cela?

Une procédure qui exigerait qu'avant un mariage, les futurs conjoints reçoivent toutes les informations pertinentes sur leur nouveau statut légal s'impose, à l'avenir.

Aucune femme ne peut s'offrir le luxe de croire que l'homme dont elle est amoureuse pourvoira indéfiniment à tous ses besoins et à ceux de leurs enfants. Ni un couple, vivre éternellement la grande passion qui fait avaler toutes les couleuvres. On ne pense pas au pire quand on plonge dans un mariage, mais la vie moderne impose le réalisme aux naïfs égarés de notre époque. Surtout quand des enfants les rejoignent.

Il n'y a pas que des femmes dépendantes et victimes. Il arrive aussi que les hommes le deviennent, pour différentes raisons. Comment le partage de l'absence de biens pourrait-il éviter la misère aux mères et aux enfants?

S'il voulait favoriser l'égalité économique des époux, le gouvernement réimplirait une des promesses de la dernière campagne électorale et agirait immédiatement dans le dossier des rentes pour les mères au foyer. Refiler la facture aux conjoints n'est qu'une illusion de solution et provoquera des drames inutiles.

MARTINE R.-CORRIVAULT



Notes de Lecture

Le retour de l'histoire politique



par
Raymond
GIROUX

Les rayons des librairies offrent plus de romans que de biographies. La cuisine se vend mieux que la politique. L'histoire politique reprend pourtant peu à peu sa place au pantheon de la renommée littéraire.

Des années de vaches maigres ne se corrigent pas facilement. Amateurs honnêtes ou non, raconteurs farcis de préjugés, propagandistes d'une cause ou l'autre ont trop longtemps tenu le haut du pavé pour laisser une réputation de sérieux à l'étalage de l'histoire nationale.

Les gouvernements, en France, aux États-Unis et chez nous, s'inquiètent ou feignent l'inquiétude sur le peu d'intérêt suscité par l'histoire.

La revue *Vie pédagogique*, publiée par le ministère de l'Éducation, rapportait dans son numéro de mars qu'un échantillon représentatif de ses abonnés, une clientèle a priori sympathique à l'école, classait la compréhension de l'histoire du Québec et du

Canada au 30e rang de ses priorités.

« On a longtemps fait reproche à l'histoire politique, écrit René Rémond dans *Pour Une Histoire politique**, de ne s'intéresser qu'à des minorités privilégiées et de négliger le peuple, les foules, les masses, le nombre. (...) L'histoire des faits politiques apparaissait comme une histoire de l'éphémère et de l'instant ».

Des grands noms et des dates ne représentent aucun intérêt en soi. Il faut les inscrire dans un contexte, à un moment précis d'une évolution.

L'historien Rémond a réuni dans un ouvrage collectif une série de contributions qui exposent le politique comme lien commun entre des sujets aussi disparates que la religion, les intellectuels, les élections, la guerre, la langue ou les relations internationales.

Tout n'est pas encore parfait, constate Rémond. L'histoire politique s'attarde beaucoup trop aux humeurs des dirigeants, à leur santé, et néglige de les intégrer dans des grands courants. Il faut en élargir le contenu, y inclure notamment l'opinion publique dont la manipulation efficace donne la clé du pouvoir.

Au-delà des événements, il faut en saisir la perception par le public. Autrement,

l'histoire restera incomplète. Le gouvernement par sondages existe depuis la présidence de Franklin D. Roosevelt, aux États-Unis, et n'a jamais cessé. Ce qui ne veut pas dire que l'opinion publique ne se trompe pas à l'occasion!

Cette aversion pour l'histoire politique a débordé sur l'histoire nationale, ajoute Gertrude Himmelfarb, historienne américaine reconnue pour ses prises de position provocatrices. Elle reprend dans *The New History and The Old***, une série d'articles souvent explosifs allant à l'encontre du *mainstream* historique américain.

Mme Himmelfarb combat vivement la tendance à tout substituer au politique. Les milieux dits progressistes privilégient l'histoire strictement locale ou spécialisée (les minorités, les classes sociales, les travailleurs, les femmes). Or, les mêmes soutiennent sans gêne, par contre, tous les nationalismes politiques du Tiers-Monde.

Cette fragmentation enlève sa cohérence à l'histoire et dénature l'être humain qui par nature vit en société et a besoin d'ordre politique. L'historienne française Elise Marienstras expose clairement, dans *Nous, Le Peuple****, le rôle du sentiment national dans la construction d'une nation.

Les fondateurs des États-Unis, après la déclaration d'indépendance de 1776, « se sont attachés en premier lieu à construire de toutes pièces le peuple américain et sa nation et à lier indissolublement ces deux notions à l'État », écrit-elle. Ignorer le rôle du politique interdit toute reconstruction fondée et solide de la première puissance mondiale.

Les États-Unis n'ont jamais nié les appartenances particulières de leurs citoyens blancs. En revanche, leur nationalisme a chassé les Amérindiens de leurs terres et réduit les Noirs en esclavage.

Aujourd'hui encore, les visiteurs constatent l'identification extrêmement forte des Américains à leur état. Le pays, lui, est une oeuvre politique. Comme tous les autres.

★ Rémond, René, directeur. *Pour Une Histoire politique*. Paris, Éditions du Seuil, 408 pages.

★★ Himmelfarb, Gertrude. *The New History and The Old*. Cambridge, Mass., The Belknap Press of Harvard University Press, 212 pages.

★★★ Marienstras, Elise. *Nous, Le Peuple. Les origines du nationalisme américain*. Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque des histoires. 484 pages.

Point de vue

Le partage des actifs: la disparition du mariage

par LUCE M. DIONNE

D'après un récent sondage, la majorité des filles rêve encore au Prince Charmant et à un mari qui les prendra en charge avec leurs enfants à venir. C'est dire que le complexe de Cendrillon est encore très ancré chez la gente féminine. Lorsque l'on demande aux garçons: « Que pensez-vous du mariage? » la réponse fuse très souvent: « C'est la pire chose qui puisse arriver à un homme!... »

(...) Le mariage apparaît encore comme un moyen d'assurer son existence pour l'épouse et un fardeau financier imposant pour l'époux: une prostitution légale qu'on!

(...) Longtemps le divorce a été considéré comme la « mort » du mariage et une certaine jurisprudence avait tendance à rendre exécutoire les donations au moment du divorce.

Comme bien souvent ces donations auraient entraîné la ruine

de l'époux, le législateur a cédé aux pressions de l'opinion publique masculine et à la dialectique selon laquelle le divorce met un terme au mariage et (...) aux obligations de celui qui le demande. (...)

(...) Voilà que le législateur impose un partage des actifs à la dissolution du mariage, mais il a des remords et permet aux conjoints de refuser cette proposition en leur laissant une période de 18 mois pour y penser. Cette porte de sortie est la mort même de cette législation. Ceux et celles qui l'on a voulu protéger se retrouveront dans une situation intenable, parce que, sollicités et obligés par leur conjoint de signer une renonciation sous peine de séparation et/ou divorce.

(...) Si le législateur québécois avait été moins incohérent, il n'aurait pas annulé les obligations contenues dans les contrats de mariage types d'avant la loi 16. (...)

Que voulez-vous qu'une

épouse fasse avec la moitié de l'équité des actifs (...) si elle n'a aucune idée de l'administration de ces argents? (...)

(...) L'instauration du régime légal de la société des acquêts n'a pas empêché 40% des futurs époux de signer un contrat de mariage, optant encore pour le régime de la séparation de biens, disent les statistiques de 1985 (...). Il faut donc en conclure que 60% des époux ont accepté le partage des actifs à la fin de leur union et (...) qu'il n'y a pas lieu d'intervenir en ce qui les concerne. (...)

Les pires injustices ont été commises et à cela, nul ne peut remédier. Cette législation pourrait-elle être rétroactive? Assurément non! Alors, comment corriger les situations qui existent et qui font vivre la majorité des femmes divorcées au seuil de la pauvreté, parce que, au moment du divorce, elles ont été maltraitées judiciairement?

(...) Le mariage est-il une institution viable dans le contexte ac-

tuel? Il n'est vécu qu'en fonction de sa fin. Aujourd'hui qui pense mariage, pense tout de suite divorce, alors que c'est la notion de la famille qui devrait surgir à l'esprit.

Ce qui est le plus effarant dans ce projet de loi m'apparaît le manque de cohérence entre ce qui est proposé et le but recherché. Il faut savoir si notre société désire encourager et préserver le mariage comme institution ou si, comme d'autres régimes totalitaires, on envisage sa destruction à plus ou moins long terme.

Comment le législateur peut-il penser imposer ses vues sur toute une société composée d'une jeunesse, enfants de baby-boomers, qui a grandi sans religion, sans obligation, sans autorité? Ces jeunes n'ont aucun cadre de référence, aucune balance, aucune attache. Libérés de toute tradition, pourquoi se marieraient-ils?

Quant aux parents, s'ils ne sont pas déjà divorcés ils ont leur vue sur le mariage et le législa-

teur ne pourra leur dicter une ligne de conduite. Les autres prendront leurs précautions afin de ne pas subir un nouveau lessivage, financier, il va sans dire.

En somme, il faut revenir aux vraies valeurs, à celles qui sont inscrites dans l'essence de l'homme, à la notion du couple. On a beaucoup parlé de la famille nucléaire, de la famille élargie, du clan, mais enfin les deux principales constituantes de cette famille sont l'homme et la femme qui décident d'unir leur destinée pour un temps.

(...) Le mariage a été une sacralisation de cette union, mais aujourd'hui il est, peut-être, dépassé. Quand il était une nécessité économique, il trouvait une justification. Aujourd'hui, une femme n'a plus besoin d'un mari pour survivre et un homme n'a pas besoin d'une femme pour le servir. La libéralisation des femmes s'est faite par la généralisation du travail salarié et de la pilule. Celle des hommes a commencé par la banalisation des

plats surgelés et des fours à micro-ondes.

(...) Notre société est menacée parce qu'elle vieillit. « Une société qui vieillit est menacée par un manque d'imagination, de souplesse, d'adaptation (...), écrit Guy Brouillet en 1982 dans la revue *Critères*. Une population qui refuse de se renouveler ne connaît plus que l'échange, le contrat, la revendication. »

Ce qu'il faut rechercher, c'est la protection sociale de la famille, pas nécessairement celle d'un conjoint qui se sent exploité. Il faut adopter une politique familiale qui transcende le couple parce que la nation de demain provient des naissances d'aujourd'hui. Il faut repenser toute la philosophie sous-jacente à la protection de la famille; quelle que soit la forme qu'elle prenne, elle sera toujours l'unité constitutive de base de la société. (...)

Me Luce M. Dionne est membre du Barreau du Québec depuis 1966, spécialisée en droit familial et matrimonial.

Votre opinion

SANTÉ

Posez le geste que nous attendons

(Lettre à Mme Thérèse Lavoie-Roux, ministre responsable de la Santé et des Services sociaux)

C'est avec beaucoup d'inquiétudes que nous avons pris connaissance de l'avis émis par la Corporation des médecins du Québec à propos de la légalisation de la profession des sages-femmes. Les médecins renient-ils indéfiniment l'évidente nécessité de l'avènement des sages-femmes dans le système de santé québécois? Le sort des sages-femmes sera-t-il encore longtemps entre leurs mains?

Nous espérons plutôt, madame la ministre, que le gouvernement québécois ira une fois pour toutes au-delà de l'opposition des médecins et qu'il tien-

dra compte des demandes répétées de nombreuses femmes et de nombreux hommes, de l'appui de plusieurs groupes de la société tels la Fédération québécoise des infirmières et infirmiers, la Fédération des CLSC, la Fédération des affaires sociales de la CSN, le Cercle des fermières du Québec, la réunion d'associations regroupant 37.000 femmes dont Naissance-Renaissance, l'AFEAS, etc., qui réclament depuis longtemps l'intégration des sages-femmes dans notre réseau de santé.

La légalisation de la profession des sages-femmes n'est pas un luxe mais une nécessité. Les Québécoises devraient avoir la liberté de choisir avec qui et

comment elles veulent vivre leurs grossesses et leurs accouchements.

Nous vous demandons donc, madame la ministre, de poser enfin le geste tant attendu qui fera en sorte que la profession de sage-femme sera légalisée au Québec en 1989.

Marie Aubin
Denise Brodeur-Lapierre
Iles-de-la-Madeleine

Un geste réfléchi?

Une femme accouche dans d'excellentes conditions, assistée d'une sage-femme et d'un médecin, le tout dans un climat de confiance, de coopération et de professionnalisme. La mère et le bébé se portent bien et l'événement constitue un bel exemple de l'évolution des prérogatives médicales face aux moeurs de la société.

Résultat: le médecin est suspendu pour six mois par ses pairs et l'administration de l'hôpital.

L'établissement fait-il preuve d'intelligence en retirant du jeu un élément « dangereux » ou ne démontre-t-il pas plutôt sa peur et son incapacité devant l'innovation et la contestation de rôles établis? Puisse un avenir rapproché nous le dire...

Dr Alain Turcotte
Pohénégamook

Trop de rendez-vous en O.R.L. au CHUL

(Lettre à la direction des services professionnels, CHUL)

Le 11 mai dernier, j'ai accompagné ma mère qui avait un soit-disant rendez-vous à 10h30 avec le Dr Richard, au département d'O.R.L. Tout bien commencé. Emission rapide de la carte, confirmation du rendez-vous, personnel courtois et efficace.

Après une attente de 1h45, le médecin était enfin prêt à recevoir son « client ». Bien protégé derrière plusieurs portes, il évite de passer devant la salle d'attente. Il se fut bien de ces bénéficiaires captifs du système mais

qui demeurent quand même son gagne-pain.

Comment se fait-il qu'après des études poussées certains médecins n'ont-ils pas appris à fixer des rendez-vous d'une façon efficace? Se pourrait-il que l'appât du gain leur aurait fait oublier quelques principes de politesse et de courtoisie?

Cette, qui se veut porte-parole de la majorité silencieuse, pourra-t-elle sensibiliser les services administratifs de votre établissement à ce problème?

Thérèse Simard
Loretteville

LES INFIRMIÈRES

Cette main-d'oeuvre est essentielle

Alors que la Corporation des infirmières et des infirmiers auxiliaires fait du 5 mai une journée de sensibilisation sur le travail de ses membres, nous les infirmières et les infirmiers auxiliaires membres de la Fédération des affaires sociales affiliée à la CSN profitons de l'occasion pour faire connaître dans chacun de nos milieux de travail les revendications que formulons au cours de cette présente négociation.

« Infirmière-infirmier auxiliaire et fier de l'être », tel est le thème qui encadre notre journée d'action. Nous considérons qu'il est urgent que le ministère de la Santé et des Services sociaux de concert avec l'Office des professions revoise le décret 1423-80 y compris les actes inclus dans la zone grise qui sont au nombre de 42 - afin que les infirmières et les infirmiers auxiliaires puissent exercer pleinement leur profession en leur permettant de pratiquer minimalement les 16 actes qui leur ont été délégués dans la loi et pour lesquels ils ont reçu la formation nécessaire.

Depuis quelques jours, le refus des infirmières de faire

des heures supplémentaires pour faire pression sur le table de négociation a fait couler beaucoup d'encre. Avec raison d'ailleurs. Ce moyen de pression a eu le mérite de montrer au grand jour qu'il existe plusieurs aberrations dans notre système de santé et de services sociaux. Chacun à leur niveau, les membres de l'équipe soignante (infirmière, infirmière-auxiliaire, préposée aux bénéficiaires) ont des responsabilités qui leur sont particulièrement dévolues dans le traitement et les soins à apporter aux bénéficiaires. Particulièrement en ce qui a trait aux infirmières et aux infirmiers auxiliaires, ils pratiquent des actes qui leur sont délégués et reconnus par la loi. Ces deux groupes sont également régis par l'Office des professions et ont leur corporation respective.

Toutefois, si les infirmières auxiliaires doivent leur existence et leur utilisation massive à une époque où l'on manquait d'infirmières, depuis quelques années on a beaucoup dévalorisé leur travail, leurs fonctions, leur présence même dans le réseau. Pourtant, les infirmières auxiliaires peuvent accomplir

nombre d'actes, 16 au total reconnus par la loi, qui contribuent à consolider la complémentarité des membres de l'équipe soignante pour de meilleurs soins infirmiers.

Le problème actuellement c'est qu'on s'acharne à laisser à chacun des établissements du réseau le soin de décider des actes que peuvent exercer les infirmières auxiliaires avec comme résultat que certains endroits en reconnaissent cinq, d'autres 10, d'autres 8 etc. Les conséquences de ces décisions se repercutent sur l'organisation du travail et la charge de travail des infirmières et elles contribuent à alimenter les luttes interprofessionnelles.

Les infirmières et les infirmiers auxiliaires sont une main-d'oeuvre essentielle dans le réseau de la santé et des services sociaux. Il serait déraisonnable de s'en désintéresser et de ne pas reconnaître la valeur de leur travail. Cela ne servirait qu'à dégrader davantage la qualité des soins infirmiers donnés aux bénéficiaires.

Ginette Dumont, représentante des infirmières auxiliaires, Fédération des affaires sociales (FAS-CSN)

On compte sur la démarche

(Lettre à M. Daniel Johnson, ministre délégué à l'Administration et président du Conseil du trésor)

Suite à votre visite à l'urgence de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, le samedi 29 avril, où vous êtes venu tâter le pouls des infirmières et prendre connaissance de notre situation, un pas semble déjà avoir été accompli. Votre réceptivité vous a fait réaliser qu'il était temps de négocier intensivement. Espérons toutefois que cette démarche sera positive.

La profession d'infirmière a besoin à tout prix d'être reconnue à sa juste valeur. Elle a été associée trop longtemps dans notre société à un simple travail féminin qui frise le maternage...

Je cite textuellement ce qu'un patient vous a lancé en passant lorsque nous conversions ensemble: « Allez, M. Johnson, sortez l'argent de vos poches, elles ne sont pas des esclaves ces infirmières! »

L'ironie du sort a voulu que l'urgence soit relativement tranquille lors de votre visite. Toutefois, je vous ai expliqué le contexte dans lequel nous vivons quotidiennement. Trop souvent, nous devons conjuguer dans un contexte inhumain malgré les lieux et les circonstances.

Alors, pour faire valoir nos demandes, il faut d'abord comprendre les différences. Il faut reconnaître que nous avons la responsabilité de la vie humaine entre nos mains. Nous devons

assumer une surveillance permanente dans le but d'alléger les différents aspects de douleur liés à la pathologie et ce, avec une charge qui devient de plus en plus lourde; une population qui vieillit, des confus, des incontinents ou, pire encore, des gens en intoxication médicamenteuse qui sont parfois très difficilement contrôlables compte tenu de leur agressivité, etc.

De plus, nous nous devons d'être alertes, vigilantes et efficaces dans toutes circonstances. Les obligations inhérentes à notre profession ne peuvent se comparer à celles de la plupart des autres travailleurs(euses) du secteur public. Nous, infirmières, devons travailler les fins de semaine, les jours fériés et ce, jour, soir, nuit. Jusqu'à maintenant, nous l'avons fait pour presque rien. Ça ne peut plus durer...

Ce n'est pas en imposant la rotation que vous aurez du succès à garder vos infirmières. Là n'est pas la solution...

Nous entendons parler de pénurie chez les infirmières. Toutefois, y a-t-il vraiment pénurie? Trop d'infirmières n'ont pas encore de postes permanents. Elles sont là, à la maison, disponibles, attendant le téléphone jusqu'à la dernière minute... Comment voulez-vous organiser une vie ou planifier un budget sans savoir à quoi vous en tenir?

Déjà trop d'argent a été dépensé en temps supplémentaire.

Lorsqu'un hôpital débourse plus de \$500 par quart de travail, pour payer une infirmière d'une agence privée, il ne faut pas oublier que cet argent sort également des poches du gouvernement.

Les infirmières sont épuisées, stressées et démotivées. Ça ne peut plus continuer ainsi.

Notre espèce est en voie de disparition. Pour éviter cette catastrophe, il faudra accepter les neuf priorités de nos négociations qui sont, selon moi, par ordre d'importance: 1 - reconnaître la valeur du travail de l'infirmière en corrigeant substantiellement les échelles de salaire, en rémunérant la formation additionnelle, en compensant adéquatement les désavantages (primes, fins de semaine, congés fériés); 2 - compenser largement le travail de nuit; 3 stabiliser l'emploi; 4 - normaliser la charge de travail; 5 - instaurer un plan global de formation en cours d'emploi; 6 - faciliter l'accès aux différents postes; 7 - faciliter l'accès à la pré-retraite; 8 - encadrer la notion du centre d'activité (service) en CLSC; 9 - améliorer les conditions des infirmières en avant poste et dispensaire.

J'aimerais vous remercier au nom de mes collègues de toute l'attention que vous nous portez et j'ose espérer qu'une solution adéquate permanente découlera de cette démarche. Héleine Castonguay, infirmière à l'urgence de l'hôpital du Sacré-Coeur Montréal

FEMMES

Au gouvernement maintenant d'agir!

La population du Québec réclame que le gouvernement s'implique plus vigoureusement face aux agressions sexuelles. Elle soutient que le gouvernement doit faire davantage pour les organismes spécialisés venant en aide aux femmes agressées sexuellement. Il ne faut pas s'en étonner: pour la population, il s'agit d'un problème extrêmement sérieux et fréquent. D'ailleurs, près d'une personne sur trois connaît quelqu'un qui a été victime d'agression sexuelle. Plus du tiers de la population ne sait quelles solutions apporter aux agressions sexuelles.

Telles sont les principales conclusions d'un sondage d'opinion publique commandé par le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel et réalisé par le Groupe Léger & Léger.

La population démontre un niveau de préoccupation fort élevé aux agressions sexuelles. Ce n'est pas le cas de nos députés du Québec, puisque dans le cadre d'une enquête menée par le Regroupement au début de l'année 1989, à peine le quart d'entre eux avaient réagi à l'urgence et à l'ampleur du problème des agressions sexuelles.

Neuf personnes sur 10 considèrent le problème des agressions sexuelles comme très sérieux. Même si les femmes sont un peu plus nombreuses à être de cet avis, le caractère sérieux des agressions sexuelles est re-

connu d'une façon similaire par toutes les catégories d'âge, de statut social et d'occupation.

Par ailleurs, 7 personnes sur 10 pensent que les agressions sexuelles arrivent très fréquemment. Les études et sondages canadiens sur cette question confirment cette évaluation de la population. En effet, on estime que dans la population âgée de 16 ans et plus, les agressions sexuelles font 17.000 victimes au Québec chaque année et qu'actuellement, plus de 500.000 Québécoises auraient déjà été victimes de viol ou d'agression sexuelle.

D'autre part, près du tiers des citoyennes et citoyens connaît quelqu'un qui a été victime d'agression à caractère sexuel. Ce qui signifie qu'environ 1.600.000 Québécois ont une connaissance directe et concrète des agressions sexuelles.

La population n'a pas confiance au traitement de la justice en ce qui concerne les agressions sexuelles. On lui reproche de se préoccuper mal (près de 44 %) et même très mal (près de 20 %) en plus de ne pas punir assez sévèrement les agresseurs (86 % sont de cet avis).

Par ailleurs, 85 % des personnes interrogées évaluent qu'une faible partie des victimes d'agression sexuelle déclarent l'agression aux autorités judiciaires en raison de la peur, de la honte et un sentiment de culpabilité...

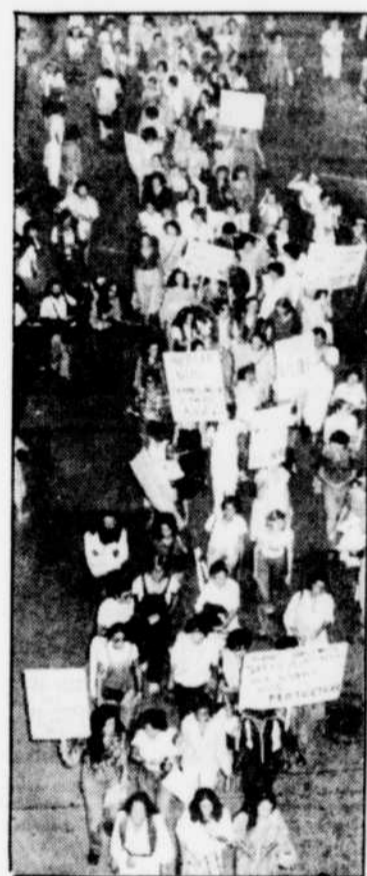
Le regard de la population

sur la justice est conforme à l'expérience des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel du Québec et à diverses études sur le sujet. D'une part, le taux de dénonciation serait entre le quart et le tiers de l'ensemble des agressions sexuelles. D'autre part, les femmes agressées sexuellement qui font appel au système judiciaire sont dans la majorité des cas, desabusees du traitement qu'on leur impose. Malgré les changements au Code criminel canadien en 1983, la perception du système judiciaire face aux agressions sexuelles est encore essentiellement basée sur des préjugés.

La population québécoise préconise la prévention et des punitions plus sévères comme solutions au problème des agressions sexuelles. Mais près de 40 % ne savent que penser pour enrayer les agressions sexuelles. Ainsi se traduit l'impuissance et le désarroi de la population face à ce problème. (...)

La balle est maintenant dans le camp de la ministre de la Santé et des Services sociaux. La mise en branle des nouvelles orientations en matière de services de santé et de services sociaux est l'occasion pour la ministre Lavoie-Roux de s'engager concrètement dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel.

Diane Lemieux, coordonnatrice Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel



Les femmes, en marche vers l'émancipation.

Hommage à la reine du foyer

Dans une société où la surproduction dans tous les domaines cause des problèmes d'emploi, il est de mauvais augure de sortir les mères du foyer pour les embaucher dans les industries ou dans un fonctionnarisme envahissant.

Est-ce qu'il y a une profession plus noble que celle de fournir des citoyens à son pays, les éduquer et les rendre à l'âge d'homme?

Reconnaître la mère au foyer, c'est reconnaître le plan de la sagesse éternelle, c'est reconnaître celle dont Dieu a façonné un coeur pour aimer, un doux cœur pour pacifier et panser les blessures, une générosité pour tout donner et pardonner, une sagesse pour diriger et garder uni.

Publié par le Saint Siège, le synode de la famille révèle: « Le travail de la mère au foyer doit être reconnu et respecté en raison de sa valeur pour la famille et la société. »

La femme est le coeur de la communauté familiale dit Jean-

Paul II, si le coeur vient à manquer, l'organisme cesse de vivre.

Le rôle de la femme n'est pas d'imiter l'homme mais de former l'homme, revela SS Pie XII.

Que de drames familiaux: divorces, séparations, agressions, délinquance juvénile, dénatalité, avortements seraient évités si on encourageait financièrement le travail de la mère au foyer.

Ame de cire que celle d'un enfant qui garde indélébile les premières marques que l'on y a tracées.

Hommage et respect aux mères qui ont choisi d'être présentes à plein temps auprès de leurs enfants. Elles échangent un peu de vie stressante et mondaine contre le plaisir de voir les premiers pas, de voir sauter de joie les enfants qui grandissent dans une famille unie et paisible.

Notre Seigneur a choisi de venir au monde dans une famille. Il leur fut soumis jusqu'à 30 ans, nous rappelle l'Évangile...

Emile Boutin
pèlerin de St-Michel
Saint-Lambert

L'État doit appuyer financièrement

(Lettre à Mme Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des services sociaux)

Accepter d'être marraine du comité FAM (Femmes d'action dans son milieu), c'est accepter de participer activement à la longue et épuisante lutte que les femmes doivent mener depuis près de cinquante ans. Cette lutte vous la connaissez bien car vous la vivez tous les jours: permettre à des femmes d'âges et de conditions variables de prendre leur place dans la société et de se réaliser pleinement.

On ne peut se réaliser si on est aux prises avec de sérieuses difficultés physiques, psychologiques ou monétaires. Les statistiques démontrent que parmi les plus démunis de notre société les femmes occupent une place de choix... D'où la nécessité de leur donner les moyens de s'en sortir.

Un Centre de femmes constitue la pierre angulaire pouvant leur redonner espoir, assurance et confiance. Vivre en banlieue présente un défi de taille pour nombre de femmes. Notre région vit une croissance démographique remarquable mais les services ne suivent pas le même rythme que cet essor. Le Centre de femmes est une nécessité pour notre MRC des Moulins et les efforts que le Comité FAM y consacre depuis plusieurs années pour maintenir un embryon de services adéquats, à force de bénévolat, sont plus que louables et leur ont permis d'acquérir l'expérience essentielle à la vitalité de ce centre.

FAM possède le dynamisme, les compétences et le soutien des agents du milieu, il ne manque

Ressource utile

J'appuie la demande du centre des femmes de Ville-Marie ainsi que celle de tous les centres du Québec concernant leur demande au ministère de la Santé et des Services sociaux pour un financement de \$50.000 par année.

Je crois que les centres de femmes sont une ressource essentielle à notre communauté et que leur disparition, par manque de financement serait regrettable.

Je suis médecin omnipraticienne au centre de santé Ste-Famille de Ville-Marie et j'ai fréquemment l'occasion de voir des femmes aux prises avec des problèmes tels la violence conjugale, la pauvreté, le manque de ressources pour le retour au travail. Notre région n'est pas non plus épargnée par les problèmes d'inceste et de violence sexuelle faites aux filles et aux femmes. Vu l'ampleur de ces problèmes, qui sont de plus en plus déclarés, il est essentiel de compter parmi les ressources celle du centre des femmes. Si nous n'avons pas d'endroit où référer les femmes et les filles en difficulté, ne risque-t-on pas de constater que tous les efforts de ces dernières années pour dénoncer la violence et sensibiliser la population à tous ces problèmes auront été déployés en vain?

Valérie Bédard, médecin
Ville-Marie

que l'appui financier du gouvernement que je nous souhaite... Jocelyne Caron, marraine attachée politique, bureau du député Yves Blais

Un appui essentiel

(Lettre à Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des Affaires sociales)

Bien que je fasse parti de l'Association des femmes d'affaires du Québec, c'est en mon nom personnel que j'appuie les demandes du centre de femmes « Inter-Femmes Inc. »

Je crois que vivre au sein d'une société et de s'y sentir heureuse implique le fait qu'en cas de besoin, il soit possible de compter sur son appui. Que l'on soit deux, 2.000 ou 2 milliards, on a toujours besoin de l'appui sincère de notre environnement.

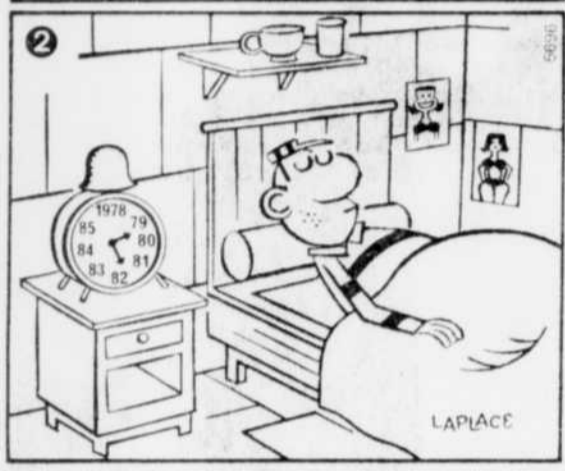
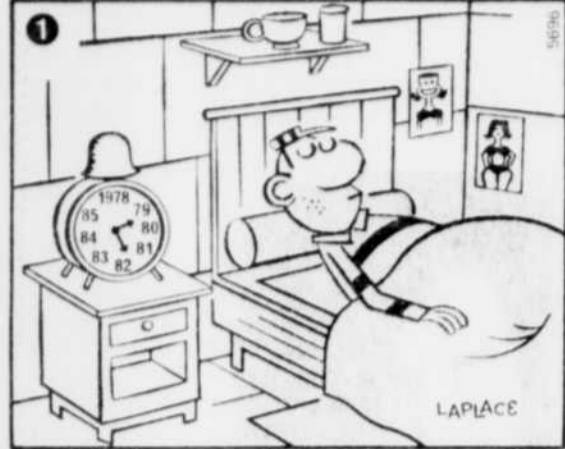
Souvent l'on critique le manque de participation de la population, alors il devient évident que l'aide financière nécessaire devrait être accordée aux organismes qui s'impliquent à fond dans la réalisation d'un mandat qui répond adéquatement aux besoins réels de notre collectivité.

Je constate que les demandes d'Inter-Femmes Inc. sont minimes par rapport à la qualité et la quantité des services offerts. J'espère que nos représentants gouvernementaux sauront reconnaître les besoins légitimes du centre de femmes et leur fourniront un appui substantiel de façon à ce qu'elles puissent rencontrer efficacement leurs objectifs.

Thérèse Nault-Ferland
Repentigny

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs.



Solution: 1. Les bandes noires sur le bras. 2. Plus du drap complet. 3. Tapis sur le pied du lit. 4. Tapis de sol complet à droite. 5. Intérieur du cester de la table de nuit. 6. Pied droit du reveille-matin. 7. Console droite de l'étagère déplacée. 8. Photo de droite plus haute.

BLONDIETTE



PEANUTS ET LE BON VIEUX

par Schulz

CharlieBrown

Chère maman, c'est ton fils Olaf qui t'écrit.

Je t'écris pour te souhaiter une heureuse fête des Mères.

La semaine dernière, j'ai été invité à une chasse au renard.

Tu aurais été fier de moi.

Je savais où se cachait ce renard, mais je ne l'ai dit à personne.

Te rappelles-tu quand tu nous lisais une histoire chaque soir?

"Les aventures de Lapin Lapin" est encore mon livre préféré.

Alors maman, passe une belle journée de fête des Mères. Salue papa de ma part.

C'est vraiment plus facile de t'écrire depuis que tu as un télécopieur.

Ton fils, Olaf.

L'HORRIBLE

par TIK BROWNE

HÂCAR

Une autre journée de travail pénible et fastidieux...

...aller me battre contre des gens que je n'aime pas...

...courir comme un fou seulement pour rester au même endroit...

Pourquoi je prends même la peine de me lever?

CRÊPES!

Pour ÇA!

Miquette

par Walt Disney's

Aimerais-tu venir chez moi pour regarder la partie?

L'image est parfaite! Ces petites télévisions sont vraiment perfectionnées!

J'aimerais bien voir la partie, Goofy!

Mais je ne veux pas la regarder sur un si petit écran!

Aucun problème! J'ai pensé à tout!

Regarde! Et je les ai eues à bon prix!

D'ADELBERT

Salut, le voisin! Tu veux un verre de limonade?

Ah oui? Venez les gars, on va lui donner un coup de main.

C'est pas de refus!

C'est quoi tout ce bruit?

Elle l'aime... Elle ne l'aime pas...

Adelbert et Sonia se sont chicanés.

Elle l'aime... Elle ne l'aime pas...

MEOWWOOWOO

On dirait bien que cette histoire d'amour est finie.

Oui...

et votre parterre de fleurs aussi!

LE COIN DU MINOU
Véronique m'écrit qu'elle a vécu un incident cocasse l'autre nuit. En effet, au beau milieu de la nuit, sa radio s'est mise à jouer à tue-tête! Il semble bien que son chaton « Patou » avait trouvé sur quel bouton appuyer!

LES PICCREAFIN

par Hanna Barbera's

C'est toi, Bill?

Oui, c'est bien Bill à l'appareil.

On ne dirait pas que c'est toi, Bill!

Mais, oui, c'est bien moi, c'est Bill!

Es-tu certain que c'est Bill?

Oui, c'est bien Bill!

Eh bien, écoute Bill, si tu es bien certain que c'est toi, prête-moi donc cinquante dollars, veux-tu?

Je lui ferai le message dès qu'il rentrera!